

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

**Département des lettres et de la langue
française.**



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
De Master en littérature française**

Intitulé :

**Le personnage principal et son reflet dans la société algérienne
Cas du roman « *Le Destin De Narimane* » de Katia Hacène**

Présenté par :Far Khadidja

Zekri Sarra

Sous la direction de: Madame Ghoul Zahia

Membres du jury

Président : Mme Houcine Nacira maitre -assistante université 8 Mai 45 Guelma

Rapporteur : Mme Ghoul Zahia maitre- assistante université 8 Mai 45 Guelma

Examineur : Mr Ouardsi Samir maitre-assistant université 8 Mai 45 Guelma

Année d'étude 2016/2017

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

**Département des lettres et de la langue
française.**



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
De Master en littérature française**

Intitulé :

**Le personnage principal et son reflet dans la société algérienne
Cas du roman « *Le Destin De Narimane* » de Katia Hacène**

Présenté par : Far Khadidja

Zekri Sarra

Sous la direction de: Madame Ghoul Zahia

Membres du jury

Président : Mme Houcine Nacira- maitre- assistante –université 8 Mai 45 Guelma

Rapporteur : Mme Ghoul Zahia- maitre- assistante -université 8 Mai 45 Guelma

Examineur : Mr Ouardsi Samir- maitre-assistant -université 8 Mai 45 Guelma

Année d'étude 2016/2017

REMERCIEMENTS

Nous tenons à exprimer vivement nos sincères remerciements, nos gratitude et nos reconnaissances à Dieu tout d'abord et à notre directrice de recherche: Madame Zahia Ghoul pour sa disponibilité, sa compréhension, son professionnalisme et ses conseils avisés.

Nous voulons également exprimer notre reconnaissance à tous les enseignants qui nous ont suivies pendant notre cursus universitaire qui a été fructueux pour nous que ce soit en termes de savoir ou de connaissance.

DÉDICACES

Je dédie ce modeste travail:

À une très grande femme que j'adore qui enflamme chaque jour ma vie d'un rayon de douceur qui est ma très chère mère « Kahoul Razika » qui m'a toujours conseillée, encouragée et aimée.

À mon très cher père « Far Abd El Hafid » : ton profond attachement m'a permis de réussir ma vie et mes études, lorsque j'ai besoin de toi, tu es toujours là, j'ai vraiment beaucoup de chance d'avoir un papa comme toi.

À mes chères sœurs et frères Chahira, Dalel, Marwa, Hakim, Hamoudi et Salim et Ammar pour leurs soutien et leurs encouragements.

À mon cher mari Mourad pour son soutien et son encouragement.

À mes nièces et mes neveux : Nour El houda, Soundous, Alla Rahman, Abd El Rahman, Iyad, Baraa et Kamel.

À mes chères amies Khadija, Samira, Meriem, Et spécialement à ma belle Sarra pour sa sagesse, son courage et son amour, je t'admire énormément.

Far Khadidja

Je dédie cet humble travail

À ma très chère mère « MOUKHNECHE SAFIA » « affable, honorable, aimable, tu représentes pour moi le symbole de la bonté et la tendresse par excellence » tu mérites le bonheur pour tes sacrifices infinies, je veux te dire le paradis est à tes pieds maman je me prosterne, je t'aime beaucoup, tu es ma reine.

À mon très cher père « ZEKRI ARES » aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime et le respect que j'ai toujours eu pour vous, rien au monde ne vaut les efforts fournis pour mon éducation et mon bien être.

À mon mari « Mohamed » pour son encouragement

À toutes mes très chères sœurs Souma et Saida pour votre courage, amour et votre affection.

À mon cher frère Mohamed.

À toutes mes très chères amies Khawla, Meriem, Sameh et à toutes mes collègues de Master.

Une grande dédicace à ma très chère khadouja mon binôme pour son soutien, sa bonté, sa douceur et son intelligence, je suis fière de toi.

Zekri Sarra

Sommaire

Remerciement

Dédicace

Introduction générale.....1

Chapitre 01

Perception du personnage romanesque

1. Résumé de l'œuvre.....	6
2. Le personnage et sa fonction dans le roman.....	8
3. le personnage principal comme héros.....	8
4. le personnage principal en tant que personnage féminin.....	9
5. l'importance hiérarchique du personnage.....	9
6. Rapport du personnage principal avec les personnages secondaires.....	11
6.1. Les personnages secondaires moins actifs.....	11
6.2. Les personnages secondaires dynamiques.....	13
6.2. A. Rachid.....	13
6.2. B. Mounir.....	14
6.2. C. Yacine	15
7. Rapport du personnage principal avec le temps et le lieu.....	16
7.1.avec l'espace.....	16
7.2. Avec le temps	19

Chapitre 02

L'analyse sémiologique du personnage selon Philippe Hamon

1. les attributs moraux et physiques (l'être).....	22
2. les actions et les comportements(le faire).....	28
3. le discours(le dire).....	31

Chapitre 03

Le personnage comme reflet de la société algérienne

1. Le personnage et son auteur.....	35
2. Le personnage et son lecteur.....	36
3. Le personnage et ses rapports avec la société du roman.....	39
3.1. Situation sociale politique et économique.....	39
3.2. Les traditions et les mœurs	41
4. le schéma narratif	43
5. La fonction dramatique du personnage principal (le schéma actantiel).....	46
Conclusion générale.....	48
Références bibliographiques.....	51

Résumé du mémoire

Annexe

Introduction générale

Toute écriture romanesque reflète d'une manière consciente ou inconsciente l'environnement de son créateur, car ce dernier constitue un témoin fiable de la société qui l'entoure. De ce fait, Katia Hacène était l'une des romancières maghrébines qui ont essayé de traduire à travers leurs écrits la réalité sociale, politique, économique et culturelle de leurs sociétés notamment, pendant les années 1990 de la décennie noire, en décrivant en même temps le statut de la femme algérienne et en défendant farouchement la cause féminine.

Pour réussir ces objectifs, Katia Hacène fonde ses écrits sur le personnage romanesque adéquat qui peut refléter selon elle, sa vision du monde autant que femme et dévoile les propriétés de la société algérienne. À ce propos notre travail de recherche se base sur l'analyse du personnage principal de son œuvre majeur « *Le Destin de Narimane* » et ses rapports avec la société du roman.

Plusieurs raisons nous ont incitées à choisir cette romancière, nous pouvons citer en premier lieu la langue, car elle s'exprime dans une langue facile et accessible à tout le monde, nous étions mêmes impressionnées par son style talentueux, son amour et sa passion de son écriture romanesque qui mérite d'être fameuse et universelle, car elle symbolise des valeurs humaines profondes. En second lieu, l'auteure partage avec nous les mêmes principes et les mêmes croyances, Aussi Nous nous sommes penchées particulièrement sur son œuvre « *Le Destin de Narimane* » parce qu'elle porte sur une histoire passionnante et unique et semble comme un miroir qui reflète les préoccupations de la société algérienne qui se cachent derrière chaque mot choisi avec sollicitude.

Quant au choix du personnage principal, il pourra être justifié par le fait qu'il représente l'élément majeur autour duquel se construit la structure et le cheminement du récit, c'est la partie éclairante dans la trame romanesque car tous les événements tournent autour d'elle.

La problématique de notre travail s'interroge sur le personnage principal « Narimane » en tant que reflet de la société de la narratrice, nous essayerons donc à travers notre mémoire d'apporter des éléments de réponse aux questions suivantes :

- Comment se manifeste le personnage principal dans «*Le Destin De Narimane* » de Katia Hacène ?

- Par quoi se caractérise-t-il par rapport aux autres personnages ?

- Et enfin, comment reflète-t-il la société algérienne ?

Pour répondre à ces questions, nous avons émis l'hypothèse suivante :

Le personnage principal pourra contribuer à donner une image favorable de la femme.

Pour confirmer ou infirmer cette hypothèse, nous ferons appel à deux approches littéraires : il s'agit bien de l'approche sémiologique de Philippe Hamon et sociocritique de Claude Duchet, cela nous permettra d'aborder les trois aspects du personnage romanesque (l'être, le faire et le dire), mais aussi d'identifier les propriétés de la société de la narratrice qui s'intègrent dans la société du texte à travers le personnage principal « Narimane ».

Pour bien mener notre recherche, nous avons divisé notre travail en trois chapitres : dans le premier chapitre, nous avons estimé nécessaire de présenter le rôle du personnage romanesque et ses différents statuts dans la trame romanesque. Il faudrait aussi insister sur notre volonté de comprendre la place du personnage principal en tant qu'un personnage féminin et ses rapports privilégiés avec les personnages secondaires ainsi qu'avec le temps et l'espace pour constituer une structure homogène tout ou long des évènements de l'intrigue.

Dans le deuxième chapitre de notre mémoire, Nous exposerons d'une manière détaillée l'analyse sémiologique de notre personnage principal selon Philippe Hamon et qui sera focalisée sur son être, son faire et son dire, sans oublier son évolution au fil de l'œuvre.

Quant au troisième chapitre, nous aborderons le personnage principal comme reflet de la société, en mettant en exergue la relation du personnage avec son auteur, son lecteur et plus particulièrement avec sa société. Finalement, nous tenterons de

présenter la fonction dramatique de notre protagoniste selon le schéma actantiel et narratif.

Notre objectif premier était la recherche de la nouveauté, c'est pourquoi nous avons choisi ce roman et non pas un autre, car à notre connaissance, nous sommes les premières qui l'avons pris comme corpus d'analyse, nous nous sommes intéressées à l'étude du personnage principal « Narimane » comme un miroir qui reflète la société.

Premier chapitre :
Perception du personnage
romanesque

Dans ce chapitre, nous allons aborder en premier lieu le résumé de l'œuvre puis le rôle du personnage principal en tant qu'un héros et personnage féminin, ainsi sa structure hiérarchique dans le roman .ensuite nous allons nous diriger vers ses relations profondes avec les personnages secondaires, le temps et l'espace.

1. Résumé de l'œuvre

« *Le destin de Narimane* » de Katia Hacène est un roman publié en 2007 dont les événements commencent dans la période de la décennie noire c'est-à-dire, en 1990, ce qui explique l'état de couvre - feu, de meurtre et de disparition mystérieuse qu'on va rencontrer dans cette trame romanesque.

Le roman raconte l'histoire passionnante d'une jeune femme algérienne qui s'appelle Narimane, fille unique de ses parents Si Mustapha et La Akila, après son échec au baccalauréat, elle s'oriente vers le secrétariat, elle vient d'épouser Rachid Hafdi: un simple technicien au sein d'une importante entreprise en bâtiment .Comme toute femme, elle rêve d'avoir des enfants mais, elle s'affronte au refus de son époux à cause de leur mauvaise situation financière qui ne permet pas de s'occuper convenablement d'un enfant.

Un jour, Rachid est disparu et après plusieurs semaines, la police annonce sa mort. Au bout milieu de sa tristesse, loin de son époux, son père tombe dans la rue et meurt à cause d'une rupture d'anévrisme, quelques jours plus tard, elle perd encore sa chère maman.

Sa situation matérielle s'aggrave de plus en plus, et elle se trouve seule : sans parents ni compagnon, donc, elle se trouve obligé de chercher un travail au moins pour vivre avec dignité, la pauvre trouve à peine un poste d'hôtesse d'accueil dans un hôtel .Un jour, elle rencontre monsieur Mounir Benassi un affairiste parisien âgé de 65 ans qui la demande au mariage.

Au début, elle refuse sous prétexte qu'elle ne peut pas laisser son pays natal et qu'il est plus âgé qu'elle mais après une réflexion assez profonde sur son état misérable, elle trouve dans Mounir son sauveur et elle accepte sa demande. Avec cet homme, Narimane expérimente deux années agréables, une vie luxueuse pleine de

voyage, de bijoux et de bonheur, mais accompagnée d'une certaine nostalgie envers l'Algérie, cette vie paisible n'a pas beaucoup duré parce que son mari tombe gravement malade, il est atteint d'Alzheimer, sa situation s'aggrave d'un jour à l'autre malgré tout, elle reste fidèle et fait son mieux pour le prendre en charge mais lorsque ses troubles de comportements et de mémoire augmentent, elle se trouve obligée de le mettre dans une institution médicalisée pour les personnes de 3ème âge.

Un jour, lorsqu'elle vient de rendre visite à son mari, elle rencontre par hasard Yacine Mghazi, un jeune homme qui voyage souvent entre l'Algérie et la France. Narimane lui raconte son histoire et lui révèle son désir accru de visiter l'Algérie. Donc, il décide de la prendre avec lui à Alger pour quelques jours, où elle est accueillie par sa sœur Dalila. Cette dernière est une mère divorcée de deux enfants et fiancée récemment avec Redouene.

Par hasard, Narimane découvre que le fiancé de Dalila est son premier époux Rachid. Elle est vraiment étonnée par cette vérité amère et Rachid tente de justifier son acte honteux en disant qu'il était obligé de l'abandonner car il est attrapé par son directeur en flagrant délit de vol et pour échapper à la justice, son directeur opportuniste lui propose de lui laisser sa jolie femme et de disparaître en lui accordant une nouvelle identité, celle de Redouene. Narimane découvre par la suite, que ce directeur malhonnête était son mari grabataire Mounir Benassi, à ce moment-là, elle décide de revenir à Paris pour demander le divorce de Rachid qui se présente à la justice et d'autre part de Mounir qui meurt après quelques semaines. Bien sûr, elle réussit tout cela grâce au soutien de Yacine Maghzi. Ensuite elle s'est mariée avec lui. Cet homme parfait avec qui Narimane a savouré vraiment le goût d'une belle vie qu'elle n'a jamais vécu.

En 2001, un autre événement inattendu surgit et déséquilibre encore sa sérénité, il s'agit d'une explosion terrible de l'entreprise chimique AZF qui a eu lieu à Toulouse. Et après laquelle, Yacine est perdu. Quelques jours après, l'épouse reçoit un appel qui confirme que son mari est mort. Lorsque elle arrive à la morgue pour identifier le cadavre, elle est surprise par le corps de son premier époux Rachid qui est venu en France pour un travail, puis elle découvre que Yacine à son tour a eu un accident

auprès de l'explosion ; heureusement il est encore en vie, après trois mois d'hospitalisation Yacine récupère sa maison et continue à guérir progressivement.

Malgré tous les moments difficiles que Narimane a confronté durant cette succession d'événements; elle est restée forte, optimiste, courageuse et satisfaite de son destin.

2- Le personnage principal et sa fonction dans le roman

Le personnage littéraire constitue le centre de toute production littéraire. Pour Virginia Woolf dans « *L'Art du roman* » : le personnage est la base de toute création romanesque¹. Donc l'œuvre littéraire, quelle que soit sa nature, interpelle nécessairement un personnage romanesque qui dessine les traits représentatifs de son histoire bref, le personnage représente le noyau de l'œuvre littéraire qui relie le monde romanesque au monde réel.

Le personnage se manifeste comme un acteur social² qui agit et réagit dans le monde qui l'entoure, il forme les actions qui alimentent l'intrigue, les évolue, les transforme, et les subit³ dans un cadre spatio-temporel bien défini ; il influence aussi le lecteur en cherchant de le convaincre ou de le séduire.

3- Le personnage principal comme héros :

Le personnage romanesque peut avoir différents rôles : il peut être principal lorsqu'il occupe une place centrale dans le roman et domine son déroulement, donc, toutes les actions tournent autour de lui ; de ce fait, ce dernier parvient à s'imposer aussi comme un héros, parce qu'il commande toutes les actions qui se trouvent dans le récit, et défend des valeurs humaines éminentes. Dans ce cas, on peut dire qu'il occupe les deux fonctions à la fois « un héros » et « un personnage principal » .De plus, il est nommé « principal » par rapport au personnage secondaire qui vient au deuxième rang avec une présence occasionnelle.

¹- BOUDJERIDA, Loubna, *L'analyse des personnages dans « L'incendie de Mohammed Dib »*, Mentouri, p.13 in <http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/BOU1269.pdf>

²-*Histoire littéraire: le personnage du roman* in :<http://lewebpedagogique.com/annelaureverlynde/files/2014/03/Histoire-litt%C3%A9raire-personnage.pdf> consulté le 18 /2/2017.

³-Ibid, p.4.

De toute façon, le personnage principal peut se présenter comme un véritable héros en tant qu'il partage des conceptions universelles ou individuelles propres à lui.

Ainsi dans notre corpus intitulé « *Le Destin de Narimane* » écrit par Katia Hacène nous avons constaté la présence de plusieurs personnages de différents rôles marqués par la prédominance d'un personnage principal et héroïque celui de Narimane qui constitue le pivot autour duquel se tisse les événements de l'intrigue.

4- Le personnage principal en tant que personnage féminin :

Dans « *Le Destin de Narimane* » le personnage principal se présente comme un personnage féminin celui de Narimane, donc qu'est-ce qu'un personnage féminin ? et quel est son rôle ?

Depuis des siècles, la femme a été le sujet phare des écrivains et leur principale source d'inspiration. C'est grâce à la pureté de son âme et la beauté de son corps qu'elle occupe une place décisive dans la littérature. Cette importance attribuée à la femme en tant que personnage principal dans les romans a pour but de défendre la cause féminine, de rectifier son statut et de rendre hommage à son être déprimé par la société et particulièrement par l'homme, car c'est lui qui définit sa place et qui dessine les contours de sa vie.

La fonction de la femme dans les œuvres littéraires reflète sa fonction dans la vie réelle ainsi elle peut être l'épouse, l'amante, la maman, la sœur, la fille ou l'ami(e) mais dans la plus part des cas, elle occupe le statut de « l'épouse ». Comme le cas de notre roman « *Le Destin de Narimane* » basé en premier lieu, sur un personnage principal féminin Narimane comme épouse, par contre, le personnage masculin occupe un second lieu: commençant par Rachid, passant à Mounir et finissant avec Yacine où se basculent trois différentes identités masculines entre lâcheté, opportunisme et courage.

5- L'importance hiérarchique du personnage romanesque :

Pour déterminer la hiérarchisation du personnage romanesque, Philippe Hamon suggère six paramètres simples et compréhensibles qui sont la qualification

différentielle, la distinction différentielle, l'autonomie différentielle, la fonction différentielle, la prédestination différentielle, et finalement, le commentaire explicite, ces différents procédés constituent le paramètre essentiel qui détermine le classement des personnages dans la pyramide hiérarchique à travers leurs attributs et leurs actions, la durée et la fréquence de leur apparition, plus leur statut et leur rapport.

Dans notre corpus, Narimane se présente clairement dès les premières lignes du roman comme personnage principal. Elle figure en même temps comme héroïne parce qu'elle constitue l'essence du cercle du personnage qui s'installe en haut de la pyramide hiérarchique, Hamon affirme que : « le héros est au sommet de la hiérarchie des personnages »⁴.

D'après ces propos, on peut conclure que Narimane occupe ce statut supérieur et primordial au sein du récit: d'abord, parce qu'elle possède des attributs propres à elle et qui n'appartiennent pas aux autres personnages, ensuite sa présence est remarquable, caractérisée par une omniprésence totale pendant tout le récit notamment, dans les moments marquants de l'histoire contrairement aux autres personnages, elle détient également une grande autonomie.

En outre, elle est présentée par un narrateur extra-diégétique en employant la troisième personne du singulier désigné tantôt par « elle » tantôt par son prénom « Narimane », cependant, parfois le narrateur lui offre l'occasion de se présenter soi-même par le pronom « je ».

Par la suite, nous avons situé les trois figures masculines celles de « Rachid, Mounir et Yacine » qui sont à leur tour hiérarchisées successivement dans un second rang comme personnages secondaires, cela dépend bien sûr de leurs rôles et la fréquence de leur apparition dans l'intrigue. Vient par la suite, le reste des personnages de petits rôles pour occuper les cercles postérieurs « ses parents, ses amis...etc. ».

Après avoir hiérarchisé les personnages de notre roman qui s'intitule « *Le Destin de Narimane* », Nous allons nous pencher vers l'analyse du rapport du personnage principal avec les personnages secondaires.

⁴- HAMON, Philippe, *Texte et Idéologie, puf, écriture*, 1984, pp 56-58.

6. Rapport du personnage principal avec les personnages secondaires

Au début, nous avons constaté que notre roman inclut un grand nombre de personnages de différents âges et de différentes classes sociales. À côté du personnage principal « Narimane » et les trois personnages secondaires « Rachid, Mounir et Yacine » se manifestent d'autres personnages moins actifs : les parents de Narimane « si Mustapha et la Akila », Dahbia « la tante de Rachid », son amie intime Nabila, son amie Zohra et sa sœur Zoubida, le gérant de l'hôtel (Mourad Boularbi), Clara (la servante), Dalila (la sœur de Yacine), Virgine (la voisine de Narimane).

6.1) Les personnages secondaires moins actifs:

Le personnage principal est vivement attaché aux personnages secondaires du roman, il se définit à travers ses rapports avec eux (d'aide, d'opposition...). Bref, c'est le lieu d'une interaction, puisqu'il est inséparable des autres personnages que le texte met en rapport avec lui.⁵ Voilà un tableau récapitulatif qui signale les personnages secondaires moins actif et leurs caractéristiques.

Personnages secondaires	Rôles	Caractéristiques
Si Mustapha	Père de Narimane	un homme courageux, il était présent pour consoler sa fille et l'encourager après la disparition de son époux, il meurt à cause d'une rupture d'anévrisme.
La Akila	Mère de Narimane	une mère très croyante elle meurt juste après le décès de son mari.
Nabila	Amie intime de Narimane	Une femme célibataire aimable et serviable, professeur de français

⁵- CATHERINE, Durvy, *le roman et ses personnages*, éd, ellipses, 2007, p85.

		caractérisé par ses cheveux roux.
Zohra	Amie de Narimane	Elle vient de se marier, elle invite Narimane à son mariage.
Zoubida	Sœur de Zohra	/
Dehbia	Tante de Rachid	Une vieille femme, très superstitieuse qui croit fermement au mauvais œil et aux marabouts, elle avertit toujours Narimane et Rachid (<i>belekou l'Ain !</i>)
Mourade boularbi	Gérant de l'hôtel et l'ami de Mounir	/
Clara	Servante de Narimane et Mounir à Paris	Une vieille femme d'origine portugaise dévouée et fidèle, après la maladie de Mounir, elle se trouve incapable de travailler et elle part définitivement
Dalila	Sœur de Yacine	Femme divorcée et mère de deux enfants, fiancée récemment avec Redouene, elle habite à Alger.
Virgine	Voisine de Narimane à Toulouse	C'est une femme brune de petite taille qui possède un petit chien marron, elle est gentille et très serviable.
Docteur Gautier	Médecin de la famille de Mounir et Narimane	Un grand médecin à Paris.
Yamina	Cousine de Mounir	Elle habite à Paris, elle est toujours en contact avec son cousin.

Tous ces personnages sont des personnages secondaires qui jouent de petits rôles, ils sont peu développés par le narrateur, car ils n'évoluent pas au fil de l'œuvre.

6.2. Les personnages secondaires (dynamiques)

6.2.A. Rachid

Son nom complet est Rachid Hafdi, le premier époux de Narimane, le narrateur nous le décrit ainsi « homme de tempérament plutôt posé, réservé, et introverti, au physique banal, fidèle à sa petite moustache brune »⁶. D'après cet extrait, Rachid paraît comme un jeune homme calme, prudent et repli sur soi même qui n'a pas un caractère physique spécial, il se présente tout simplement comme un homme ordinaire caractérisé seulement par une petite moustache brune comme signe de virilité et de puissance. C'est un technicien dans une entreprise au bâtiment, ce simple employé travaille sérieusement avec effort où il connaît des journées chargées et difficiles, il possède une simple voiture.

Au début de l'intrigue, et plus précisément dans le premier chapitre, il constitue un personnage convaincant de forte personnalité, on cite : « ce n'est pas à tes parents à élever nos enfants c'est à nous d'assumer et pour le moment, nous n'en avons pas les moyens, à moins que tu veuilles faire comme les voisins qui passent leur temps à procurer à « tout vent » alors que notre pays n'arrive pas à contrôler cette démographie... »⁷. Cet extrait confirme sa capacité d'imposer son opinion sur sa femme; ici il s'oppose à son désir d'avoir des enfants sous prétexte qu'ils ne sont pas encore prêts d'être de bons parents face au coût élevé de la vie, il justifie son refus par la nécessité de contrôler la démographie galopante du pays, en même temps, il refuse l'aide financière de ses beaux-parents. Aussi, il oblige sa femme de laisser son travail en justifiant qu'ils sont situés dans une période d'insécurité (la décennie noire).

Rachid est un personnage actif, il évolue au fil de l'œuvre avec une apparition occasionnelle : il se manifeste au début du roman où il disparaît brusquement, ensuite au milieu, il surgit sous le nom de Redouane, fiancé de Dalila, puis il est apparu une autre fois vers la fin du roman comme victime de l'explosion de l'entreprise chimique

⁶-HACENE Katia, *Le Destin de Narimane*, éd El Qobia (ex-Dhakiret El Ouma), 2015, p.9.

⁷-Ibid, p.10.

à Toulouse. Dans chaque apparition, ce personnage impose une nouvelle perturbation qui bouleverse l'intrigue.

Dans ce roman, Rachid est le symbole de lâcheté et de cupidité, en fait, pour s'enfuir de la prison, il accepte ce que lui a proposé son directeur et disparaît de la vie de sa femme, cette réaction honteuse est considérée comme le déclencheur du dénouement dans le récit qui a bouleversé la vie du personnage principal (Narimane).

6.2. B. Mounir

Mounir Benassi est le deuxième époux de Narimane, un grand homme d'affaire, qui crée et gère des entreprises, il habite à Paris mais il voyage toujours entre l'Algérie et la France, le narrateur nous le décrit ainsi « fils d'un père algérien et d'une mère française qui sont décidés depuis longtemps et qu'il a peu de contact avec le reste de sa famille y compris ses deux frères et sa sœur qu'il évoque rarement »⁸. Cet extrait annonce clairement les origines de Mounir (d'origine algérien) et présente sa famille et la nature de ses relations avec ses frères et sa sœur ce qui montre qu'ils ne sont pas très proches.

C'est un monsieur bourgeois, polyglotte et très élégant avec des yeux bleus si doux. Malgré qu'il est âgé de 65 il est encore célibataire, il rencontre Narimane pour la première fois à l'hôtel (lieu de travail de Narimane), il se marie avec elle et ils partent tous les deux pour s'installer à Paris. Au début c'était un homme, calme, prudent, ouvert, galant, aimable et courtois, après deux ans de leur mariage, et à partir du septième chapitre sa situation sanitaire recule clairement on cite : « oh, que oui ! c'est même devenu invivable. il en veut à la terre entière, ne dort pratiquement plus et hallucine : il voit des cambrioleurs partout. C'est infernal ! »⁹. Selon cet extrait, Mounir a subi une dégradation sanitaire terrible parce qu'il atteint d'Alzheimer, il évolue donc au fil de l'œuvre : d'un personnage sage et prudent à un grabataire agressif, sans mémoire et sans raison.

⁸- HACENE, Katia, *Le Destin de Narimane*, éd El Qobia (ex-Dhakiret El Ouma), 2015, p.37.

⁹ - Ibid, p.63.

Par la suite, Narimane découvre par hasard, que cet homme grabataire était le responsable de tous ses soucis notamment la disparition de son premier mari Rachid et elle demande le divorce quelques semaines avant sa mort.

Mounir est un personnage actif, malgré qu'il apparaisse au milieu de l'intrigue, il a une présence plus marquante que celle de Rachid. Dans le roman, il est le symbole de la malveillance et d'opportunisme parce qu'il profite de l'occasion pour menacer Rachid et lui ôter sa femme, il a pu s'imposer grâce à son statut social élevé, son pouvoir et sa richesse. Ce personnage atteint d'Alzheimer puis il meurt seul dans le centre des personnes de troisième âge.

6.2. C. Yacine

C'est Yacine Meghazi, le troisième époux de Narimane, un jeune homme de 41 ans courageux, ouvert, célibataire, il est décrit par le narrateur ainsi « vêtu d'un beau costume gris, il n'est pas très grand et un peu trapu, de type plutôt européen, châtain aux yeux noisettes, doté d'un nez légèrement aquilin planté au beau milieu d'un visage lunaire »¹⁰. Selon cette description physique détaillée (taille moyenne, cheveux châtain, les yeux noisettes, un nez un peu courbé) Yacine se manifeste comme un jeune homme charmant et très élégant avec un beau visage et se définit par son style d'habillement unique et bien soigné de type européen.

C'est le fils d'un père algérois; d'origine espagnole. Sa mère a vécu en Algérie jusqu'au décès de son père, puis elle a quitté le pays pour s'installer en France auprès de sa sœur où elle est morte. Son grand frère qui s'appelle Karim a épousé une canadienne et vit au Canada, et sa sœur qui s'appelle Dalila, est divorcée et vit en Algérie.

Yacine est un ingénieur en informatique, il occupe un poste de responsabilité dans une entreprise qui s'entend beaucoup plus avec les pays du Maghreb. Il possède une jolie petite auto.

Il rencontre Narimane pour la première fois dans l'établissement médicalisé pour les personnes de troisième âge lorsqu'elle rend visite à Mounir, et ils sont

¹⁰ - HACENE, Katia, *Le Destin de Narimane*, éd El Qobia (ex-Dhakiret El Ouma), 2015, p.83.

devenus amis. Narimane lui raconte son histoire et lui révèle sa nostalgie pour l'Algérie, alors Yacine décide de l'amener avec lui à Alger pour une semaine où elle est accueillie par sa sœur Dalila.

Yacine était présent pour soutenir Narimane et la consoler lorsqu'elle découvre la vérité amère de ses deux premiers époux et lorsqu'elle s'est divorcée, puis il s'unit avec elle et lui offre une très belle vie. À la fin du roman, Yacine a été sauvé d'un accident terrible à cause de l'explosion d'AZF à Toulouse, après trois mois d'hospitalisation, il rejoint sa maison et continue sa vie paisible avec sa belle femme.

Yacine est un personnage actif, il évolue dans le roman : d'un ami serviable à un mari parfait, ce personnage est le symbole de courage et de virilité qui s'expriment à travers ses actions (notamment son mariage avec Narimane) et son comportement avec elle.

7- Rapport du personnage principal avec l'espace et le temps:

Le personnage romanesque tisse des rapports privilégiés avec tous les composants du roman notamment avec l'espace et le temps, il évolue toujours dans un univers spatio-temporel.

7. 1.Avec L'espace :

Le personnage romanesque suppose toujours un milieu qui l'entoure, c'est ce qu'on appelle l'espace romanesque, ce dernier constitue le cadre matériel dans lequel évoluent les personnages du roman. Selon Weisgerber: « l'espace romanesque est un espace vécu par l'homme tout entier corps et âme... »¹¹ Cela montre que l'espace sert à informer sur l'univers du roman et son contexte socio-historique, sur l'époque et les milieux sociaux où vivent les protagonistes, il peut même les décrire, en révélant leurs situations sociales, leurs pensées et leurs sentiments. L'entourage est donc capable de définir véritablement le personnage et d'interpréter son univers mental et son état psychique.

¹¹ - Weisgerber, Jean, *l'espace dans le roman contemporain*, p153.

L'espace comme grand miroir qui reflète la réalité permet de placer le personnage dans un milieu réel et de comprendre son évolution. Chaque lieu peut être considéré comme un personnage fictif qui véhicule des messages et permet de déchiffrer et d'analyser le comportement des autres personnages car ces derniers évoluent selon l'espace dans lequel ils se trouvent. La question qui se pose donc, est ce que l'espace indiqué dans le roman de Katia Hacène est capable de définir le personnage principal? Et comment influence-t-il ses actions ?

Dans « *Le Destin De Narimane* » le narrateur donne une grande importance à l'espace parce qu'il avait un grand effet sur le déroulement de l'intrigue. En fait, dès le premier chapitre il développe plusieurs cadres spatiaux et se penche à décrire certains espaces d'une manière détaillée afin de permettre au lecteur de s'intégrer dans son histoire on cite :

« ...le véhicule entre dans Belcourt devenu l'un des quartiers les plus peuplés d'Alger, à l'instar de ceux de la Casbah et de Bab El Oued .des enfants de homa s'adonnent à des galipettes et à des glissades le long des rampes d'escaliers ; d'autre tentent de provoquer certains habitants ou commerçant au rythme de jets de pierres brisant de temps à l'autre quelques vitres d'appartements ou vitrine de magasins. Un peu plus loin, un groupe de hittistes joue au football. »¹².

Cet extrait cite des endroits qui existent dans la réalité et plus précisément en Algérie et dessine une image authentique et très détaillée sur l'un des espaces cités dans le roman et visité par Narimane, il s'agit de « Belcourt » un quartier très fameux situé à Alger ,très fréquenté comme la « Casbah » et « Bab el Oued », à travers cette description dynamique, le narrateur essaye de rendre ce milieu plus vivant et plus actif ce qui permet au lecteur d'imaginer ce quartier avec tous ses détails avec les enfants de « homa » et les « hittistes » qui jouent. Donc il s'intègre dans la scène comme personnage figurant à son tour dans le roman.

On distingue par la suite que son personnage principal « Narimane » se bascule tout au long de l'intrigue entre deux territoires totalement différents : entre son pays

¹² -HACENE, Katia, *Le Destin de Narimane*, Ed El Quobia (ex-Dhakiret El Ouma), 2015, p12.

natal « l'Algérie » et « la France »: D'abord, les événements du roman s'entament en Algérie dans une modeste maison puis, ils s'orientent vers la France ensuite ils retournent une autre fois vers l'Algérie pour finir à Toulouse sans oublier bien sûr, les déplacements effectués à l'intérieur du même pays.

À partir de tout cela, on arrive à déduire que Narimane a fréquenté plusieurs lieux de différentes caractéristiques (à Alger on peut citer : la maison de ses parents, la maison de Rachid, l'hôtel de Mourad Boularbi. À Paris on peut citer : l'appartement de Mounir et à Toulouse l'appartement de Yacine) mais chaque lieu cité influence Narimane différemment et porte en parallèle une référence symbolique.

On observe également que cette multiplicité de lieux reflètent l'évolution de l'être de l'héroïne et son passage d'un état social et émotionnel vers un autre à titre d'exemple on cite : « Narimane commence une nouvelle vie dans un appartement luxueux »¹³ .A travers ce passage, nous arrivons à constater que le narrateur place Narimane initialement dans un milieu médiocre et triste à cause de la disparition de son époux et la mort de ses parents, mais lorsque elle épouse Mounir, sa situation économique et psychique s'améliore par conséquent, l'espace où se déroule l'intrigue change définitivement d'un milieu social moyen vers un appartement luxueux et un style de vie plutôt bourgeois.

Nous arrivons à déduire par la suite, qu'elle était très attachée à son pays natal « l'Algérie » on cite: « mais malgré toute l'attention que lui porte son mari et tout le confort dont elle jouit, son pays lui manque énormément. »¹⁴. Cet extrait affirme l'attachement de l'héroïne à l'Algérie. Malgré tout le luxe et toute la richesse, elle préfère vivre dans son pays et songe toujours d'y revenir en effet, l'émigration provoque chez elle une véritable nostalgie. Cette nostalgie affolée a poussé l'héroïne par la suite, à revenir en Algérie et à découvrir l'acte honteux de Mounir et de Rachid. Vers la fin, on peut dire que cet événement marquant a confirmé clairement l'influence de l'espace sur l'évolution du personnage et du roman.

7.2. Avec le temps :

¹³-Op-cit, p.47.

¹⁴- Ibid, p.47.

Si l'espace constitue les lieux fréquentés par les personnages du roman, le temps à son tour, constitue la période dans laquelle se déroulent les événements. Ce dernier constitue l'élément fondamental qui fonde l'univers du roman. Le temps influence à son tour, le personnage romanesque et identifie son être (notamment à travers l'âge et la durée de l'action), ainsi le personnage romanesque évolue avec l'évolution temporelle .il constitue donc l'élément qui organise le déroulement de l'histoire. Donc, Comment est-il abordé dans ce récit.

Dans « *Le Destin de Narimane* » le narrateur a accordé une grande importance au temps ce qui s'explique à travers la présence remarquable des indices temporels tout au long de l'histoire (le jour, la nuit, le soir, le matin, le lendemain...etc.). aussi, on constate que le début de chaque chapitre est amorcé par des marques temporelles bien déterminées qui organisent le déroulement de l'intrigue ,on note par exemple : le premier chapitre s'entame par « au début des années 1990 » à travers cette date le roman s'intègre dans un cadre temporel précis celui de la période de la décennie noire en Algérie, le deuxième chapitre « quelques jours plus tard, en début de soirée »,le troisième chapitre « au fil du mois » ,le quatrième chapitre « durant l'année qui s'écoule », le neuvième chapitre « au fil des semaines qui s'écoulent »...etc.

Ensuite, on remarque que les événements du roman sont très rapprochés et qu'ils passent lentement : par heure, Par jour, « Ce même jour. »; par semaine « durant les semaines suivantes », ainsi par mois « au fil des mois ». Cependant ils sont parfois accompagnés par de long saut dans le temps on note par exemple : «...il me reste plus qu'à attendre,... .Après tout, je ne suis plus à quelque mois près. mais l'été arrive sans que le rêve de la jeune femme puisse se réaliser. »¹⁵. Cet extrait montre qu'il y avait une révocation d'un long moment dans le roman En fait, Cette durée désignée par Narimane par « quelques mois » est ignorée exprès par le narrateur qui saute directement vers un autre moment un peu plus loin illustré par « mais l'été arrive » dans le but de montrer que Mounir n'a pas effectué sa promesse à l'héroïne et essaye de s'échapper de ce voyage vers l'Algérie .

¹⁵ -Op-cit, p.49.

Le temps dévoile également l'âge du personnage et son évolution au fil de l'histoire autrement dit, L'évolution temporelle impose évidemment l'évolution de l'âge chez les personnages à ce propos, certains indices nous permettent de déduire qu'au début du roman, Narimane était très jeune. Au fur et à mesure de l'intrigue elle grandit : lorsque elle a rencontré Mounir, elle avait 39 ans quant à lui, il avait 65 ans, après deux ans de mariage elle rencontre Yacine qui avait 41 ans. Vers la fin du roman, elle atteint à son tour ses 41 ans .à cet âge Narimane ne songe plus d'avoir un enfant parce que son désir de devenir mère s'éteint avec le temps.

En outre, on observe que le cadre temporel du roman est limité entre le début des années 1990 « au début des années 1990 »¹⁶ et la fin de l'année 2001 « ce fameux lendemain, vendredi 21 septembre 2001(...) »¹⁷. D'après ces deux extraits dont le premier tiré du premier chapitre et le deuxième tiré du seizième chapitre on trouve que l'intrigue située dans une période bien déterminée commençant en 1990 jusqu'au 2001. Durant ces années, Les événements romanesques sont soumis à une chronologie réelle qui organise le récit ainsi ils sont marqués par cinq moments fondamentaux qui constitue le tournant dans la vie de Narimane (son mariage avec Rachid puis la disparition de Rachid accompagnée de la mort de ses parents, son mariage avec Mounir, la découverte du mensonge de Mounir et de Rachid et enfin son mariage avec Yacine).

Nous pouvons conclure cette partie en affirmant que le temps nous a permis de sentir les rebondissements émotifs entre angoisse et bonheur ressentis par Narimane tout au long de l'histoire.

À la fin de ce chapitre nous arrivons à déduire l'importance du personnage principal dans la trame romanesque ainsi son rôle et ses rapports avec les autres composants du roman.

¹⁶- Op-cit., p.9.

¹⁷ -Ibid, p.127.

Deuxième chapitre : L'analyse
sémiologique du personnage
selon Philippe Hamon

Dans ce chapitre, nous allons aborder l'analyse sémiologique du personnage principal « Narimane » selon Philippe Hamon avec tous ses aspects en commençant d'abord par son « être » passant ensuite à son « faire » et finissant avec son « dire ».

Philippe Hamon accorde une grande importance au personnage romanesque et son statut sémiologique. Dans son ouvrage intitulé « *le personnel du roman* », il affirme que : « le personnage est une unité diffuse de signification construite progressivement par le récit, support des conversations et des transformations sémantiques du récit, il est constitué de la somme des informations données sur ce qu'il est et sur ce qu'il fait »¹⁸ d'après cette citation, nous avons constaté que le personnage constitue la chaîne significative indispensable dans le récit.

Dans ses travaux, Hamon s'inspire de l'analyse structurale pour développer et émerger la sémiologie du personnage, celui-ci est défini du point de vue sémiologique non seulement comme un signe mais comme une association des signes à l'intérieur d'un texte ce qui montre que le personnage se rapproche du morphème linguistique doublement articulé (signifié et signifiant) autrement-dit, le personnage possède une double dimension sémiologique.

Hamon fonde son analyse sémiologique sur l'étude des trois aspects du personnage: son être, son faire et son dire.

1. Les attributs moraux et physiques (L'être)

Hamon affirme que : « l'être du personnage est la somme de ses propriétés à savoir son portrait physique et les diverses qualités que lui prête le romancier »¹⁹. (Cité par Horvath) pour Hamon l'être du personnage se manifeste à travers l'ensemble de ses attributs et ses caractéristiques physiques et morales utilisées par le narrateur dans le but de le définir.

De ce fait, l'étude de l'être du personnage s'attache à lui accorder d'abord une caractérisation physique qui porte sur le nom, le prénom, l'appartenance sociale, la

¹⁸-HAMON, Philippe. *Le personnel du roman*, Genève, Droz, 1983
p.220.in:http://www.memoireonline.com/10/12/6142/m_Les-contes-egyptiens-anciens-et-les-contes-de-lAfrique-subsaharienne-essai-dune-analyse-comp18.html .

¹⁹- HAMON, Philippe, *pour un statut sémiologique du personnage, in poésie du récit comme personnage*, Seuil, 1977, p.115 ,180.

physionomie et la tenue vestimentaire, puis une caractérisation morale qui porte sur la personnalité, l'aspect psychique, les défauts, les qualités et les principes; cette description peut être aussi explicite ou implicite, dynamique ou statique car le personnage romanesque n'est pas toujours un être figé, il évolue avec l'évolution de l'intrigue, il peut même se transformer ou se changer radicalement lors de la confrontation à différentes situations²⁰. Tout cela se rassemble pour donner une image réelle sur le personnage qui devient à partir de cette caractérisation un être humain qui sent et qui pense.

Dans les premières lignes de notre roman « *Le Destin de Narimane* », la romancière tente de présenter son personnage principal à travers une description générale de son être. En fait, Afin de donner vie à son personnage principal et de construire un personnage proche de la réalité, Katia Hacène lui accorde un ensemble de caractéristiques qui détermine son être : une dénomination, un portrait physique et psychologique, un statut social, un âge, un sexe.

Commençant d'abord par la dénomination qui s'expose dans la première phrase du roman, on cite « ..., Narimane vit dans un appartement coquet situé au centre d'Alger »²¹. D'après cet extrait, nous avons trouvé que notre personnage principal est doté d'un prénom celui de Naimane qui est un prénom féminin d'origine arabe dont la tendance actuelle est stable, il possède un caractère émotif qui révèle l'image d'une femme unique, d'extrême féminité, charmante, rêveuse, patiente et très gentille²².

En ce qui concerne son nom: Narimane a pris plusieurs noms de famille suite à ses trois unions; d'abord elle était madame Hafdi avec Rachid, puis madame Bennassi avec Mounir et enfin madame Meghazi avec Yacine, ces trois noms sont d'origine arabe et très fréquents en Algérie. Nous pouvons constater aussi que cette dénomination donnée à l'héroïne n'est pas aléatoire, mais au contraire elle interprète certaines caractéristiques physiques et psychiques de notre personnage principal cité au-dessus (charmante, rêveuse, patiente et gentille ... etc.). Néanmoins, cette

²⁰-Le personnage de roman : du héros à l'antihéros in http://www.lemonde.fr/revision-du-bac/annales-bac/francais-premiere/le-personnage-de-roman-du-heros-a-l-anti-heros_1-fra-02.html

²¹- HACENE, Katia, *Le Destin de Narimane*, éd El Quobia (ex-Dhakiret El Ouma), 2015, p.9.

²²- <http://www.parent.fr/prenom/narimane>

dénomination dévoile seulement une simple partie de l'être du personnage mais pas le tout. C'est pourquoi le narrateur a fait appel aux autres aspects qui déterminent l'être, il s'agit donc de l'appartenance sociale de l'héroïne et de ses origines.

Ainsi dans le but de créer un personnage plus réel, Katia Hacène se penche vers l'insertion de ce dernier dans une époque (la décennie noire en 1990), dans un milieu social et dans une famille tout en lui attribuant un statut social et familial bien déterminé.

De ce fait, Narimane se manifeste comme une jeune femme d'origine kabyle, fille unique de ses parents « Si Mustapha et La Akila ». Elle habite dans un appartement coquet situé au centre d'Alger, après son échec au baccalauréat, elle s'oriente vers le secrétariat. Elle se marie à un âge précoce avec un simple employé « Rachid Hafdi » et elle quitte son travail comme secrétaire pour vivre avec lui dans une modeste maison à Belcourt. Après l'absence inattendue de Rachid et le mort de ses parents, elle se trouve obliger de travailler par conséquent, elle signe un contrat comme hôtesse d'accueil dans un hôtel restaurant chez monsieur Mourad Boularbi.

Par la suite, elle expérimente un deuxième mariage avec un grand homme d'affaire Mounir Benassi et s'installe à Paris dans un grand appartement bien équipé, après deux ans d'émigration, elle revient en Algérie où elle découvre la malveillance de Mounir et Rachid qui surgit sous une nouvelle identité celle de Redouane. À ce moment, elle se trouve comme femme bigame -marié avec deux hommes à la fois, enfin, elle quitte les deux pour se remarier pour la troisième fois avec un jeune homme « Yacine Meghazi » et part avec lui à Toulouse.

Selon ce qui précède, nous pouvons constater que Narimane est un personnage unique parce qu'elle a expérimenté la vie dans trois niveaux sociaux totalement différents : d'une vie médiocre avec Rachid vers une vie de bourgeoisie et de luxe avec Mounir (des bijoux, une voiture) pour occuper enfin un statut social moyen avec Yacine. En même temps elle se bascule entre diverses situations familiales entre : veuvage, divorce et mariage.

En ce qui concerne l'aspect physique de Narimane, il n'est pas beaucoup abordé par le narrateur qui consacre seulement quelques lignes dans la première page du roman pour décrire son physique. À ce propos, il la décrit ainsi « c'est une jeune femme plutôt mince et élancée. ses grands yeux noirs et son nez rectiligne ornent son visage ovale, tandis que sa belle chevelure brune et ondulé fait l'admiration de tous »²³ cet extrait révèle que le narrateur mène une description physique courte mais très détaillée parce qu'il réussit à fournir un portrait clair et suffisant sur ce que le lecteur doit savoir sur la physionomie de l'héroïne à titre d'exemple : ses caractéristiques spéciales, son âge approximatif (jeune), son sexe (femme) la couleur et la forme de ses yeux et de son nez, la forme de son visage, la couleur de ses cheveux. En fait, l'intérêt majeur du narrateur est de caractériser Narimane par une beauté suprême et une posture charmante car cette beauté était la raison principale qui a poussé Mounir à s'approcher d'elle et à menacer son mari pour l'abandonner.

Pour accomplir la description physique de notre personnage, il faut faire appel à sa manière d'habillement pour Pierre Luis Rey « décrire les vêtements d'un personnage c'est présenter son caractère »²⁴. Les propos de Pierre Luis Rey affirment que la description de la tenue vestimentaire du personnage est révélateur de son origine, de son rang social, de sa personnalité et même de sa psychologie, on peut lire : « après avoir été chez la coiffeuse et avoir mis une jolie toilette et quelques bijoux, Narimane est enfin prête pour se rendre à la fête », « sa jolie robe »²⁵. Dans cet extrait, on constate que plus de sa beauté corporelle, Narimane se jouit également d'un bon goût vestimentaire notamment pendant les fêtes, ici il s'agit de la fête du mariage de son amie Zohra dont elle porte une jolie robe et de simples accessoires, ainsi sa manière d'habillement reflète formellement son niveau social et sa personnalité (elle appartient à la classe sociale moyenne parce qu'elle porte peu de bijoux) et sa forte personnalité parce qu'elle était très satisfaite par ses simples moyens et mêle entre la simplicité et l'élégance .

²³- HACENE, Katia, *Le Destin de Narimane*, Ed El Quobia (ex-Dhakiret El Ouma), 2015., p.9.

²⁴-REY, Pierre-Louis, *Camus, l'étranger, 1942*, Paris, Hatier, 1991, profil littéraire, p.79.

²⁵- HACENE, Katia, *Le Destin de Narimane*, Ed El Quobia (ex-Dhakiret El Ouma), 2015, p.30.

On constate par la suite, que Le narrateur n'a pas beaucoup insisté sur la description physique et vestimentaire de Narimane parce qu'il veut se concentrer sur son comportement psychique durant les péripéties de l'intrigue. Donc qu'elles sont les propriétés psychiques accordées à Narimane ? Et comment se manifestent-elles dans le roman ?

D'abord, nous constatons que le narrateur a fourni deux manières pour décrire l'état psychique de Narimane : d'une part, il a fait appel à une description psychique directe et explicite exemple: « Narimane demeure fidèle à elle-même tant physiquement que moralement : toujours mignonne, sociable; simple, serviable, humaine, agréable et discrète, elle est appréciée par toutes les personnes qui la connaissent »²⁶. Cet extrait constitue un modèle parfait sur la description directe du psychique de l'héroïne, ici le narrateur attribue un ensemble de caractéristiques morales explicites à Narimane en utilisant une série d'adjectifs mélioratifs (sociable, simple, serviable, humaine) .tous ses adjectifs reflètent les bonnes qualités qui doivent être figurées chez les héros romanesques. De ce fait, elle se présente comme un modèle héroïque parfait. D'autre part, d'une manière implicite et indirecte en s'appuyant sur d'autres aspects qui révèlent une bonne partie de la psychologie de l'héroïne. Par exemple « c'est trop !tu m'a déjà offert plein de bijoux !...mais pas moi, je n'ai pas été habituée à avoir trop de bijoux. »²⁷. Ce passage dévoile implicitement deux bonnes qualités appartiennent de l'héroïne qui s'expriment à travers son discours et ses actions, on peut signaler la satisfaction et la franchise en effet, elle paraît très satisfaite et déclare franchement à Mounir qu'elle était pauvre et ne s'est pas habituée à avoir trop de bijoux.

Pour mieux cerner les caractères psychiques de Narimane il faut aborder l'évolution de son état psychique durant les trois moments remarquables de sa vie. D'abord lorsqu'elle a épousé Rachid, Narimane était une femme posée de forte personnalité mais un peu angoissée et passionnée par un désir cru de devenir mère : « son besoin de devenir mère se fait encore plus ressentir durant certaines périodes

²⁶- Op-cit, p.48.

²⁷- Ibid, p.47.48.

telles que celles de L'Aïd El Fitr »²⁸. Cela montre bien sa grande passion pour expérimenter les sentiments de maternité éveillée notamment pendant les fêtes comme celle de « L'Aide El Fitr » mais son mari essaye toujours d'étouffer ce rêve merveilleux par des prétextes qui n'ont aucune valeur.

En revanche, la disparition mystérieuse de Rachid et la mort de ses parents ont fondé chez elle un véritable foyer, par conséquent, elle se trouve solitaire, orpheline et veuve mais aussi dans un état psychique horrible. Le narrateur le décrit ainsi : « Narimane verse toutes les larmes de son corps, impuissante devant ce gros chagrin »²⁹. Cela montre l'aggravation de son état psychique suite à sa grande perte, la pauvre est donc entourée par une vague infinie de mélancolie, de désespoir et de regret.

Malgré son chagrin inconsolable, elle était brave et elle essayait de surmonter ses douleurs afin de se reprendre un peu « Néanmoins grâce à son tact et au sourire qui illumine toujours son visage, même si cette bonne humeur dissimule bien souvent une certaine mélancolie qui habite son cœur »³⁰.

En ce qui concerne l'état psychique de Narimane, lorsqu'elle était épouse de Mounir: elle s'est caractérisée par une psychologie stable mais un peu agitée par sa nostalgie envers l'Algérie on cite : « Tout en conduisant, elle écoute une chanson chaabi et repense avec nostalgie à Alger « la blanche », sa ville natale dite aussi « El Bahdja »... »³¹. Cet extrait révèle clairement le grand amour et la véritable nostalgie ressentie par Narimane envers l'Algérie et qu'elle pense toujours à son pays natal en écoutant des chansons du patrimoine algérien « chanson chaabi » en songeant souvent d'y revenir par conséquent elle la qualifie ainsi : Alger « la blanche » et « El Bahdja ».

Or, cette stabilité n'a pas beaucoup duré à cause de la maladie d'Alzheimer qui atteint Mounir et le rend grabataire. Malgré son état tragique, Narimane consacre tous ses efforts pour le prendre en charge en restant patiente et fidèle jusqu'à ce qu'elle

²⁸- Op-cit, p.11.

²⁹-Ibid, p.45.

³⁰-Ibid, p.31.

³¹-Ibid, p.64.

découvre sa vérité amère qu'il était responsable de tous ses soucis. À ce moment, ces sentiments de pitié se transformèrent en une véritable haine.

Arrivant à l'état psychique de Narimane pendant son troisième mariage avec Yacine et qui s'illustre à travers ce passage: « Oui, très contente et dans le cas prête à t'épouser. »³². Nous pouvons dire que Narimane est caractérisée par une véritable stabilité psychique accompagnée d'un ravissement extrême et d'une bonne humeur. Grâce à l'amour de son époux, elle a pu savourer pour la première fois de sa vie un véritable bonheur et un grand amour notamment lorsqu'ils ont déménagé ensemble vers Toulouse en laissant derrière eux tous les mauvais souvenirs.

Cependant, en 2001, un autre événement inattendu surgit et déséquilibre encore une fois la quiétude de l'héroïne ; il s'agit de la disparition de Yacine dans l'explosion de l'entreprise AZF : « mon mari n'est pas rentré et je suis très inquiétée, il n'a pas donné signe de vie de la journée. je crains vraiment le pire. »³³, ce passage interprète la décadence complète de la stabilité psychique de l'héroïne (très inquiétée) cette inquiétude est provoquée par la disparition de Yacine dans l'explosion de Toulouse et c'est vers la fin du roman qu'elle a pu reprendre son souffle et poursuivre sa vie paisiblement: lorsqu'elle trouve son mari dans une clinique médicale sauvé d'un accident auprès de l'explosion.

Malgré tous les moments difficiles que Narimane a confrontés durant cette succession d'événements (trois expériences de mariage dont deux ont échoué, la perte de ses parents et l'influence de l'émigration) elle demeure fidèle à elle-même en réservant toujours l'image pure de la femme algérienne naïve, sensible, courageuse, croyante et satisfaite de son destin.

2. Les actions et les comportements (le faire)

Après avoir abordé l'être de Narimane, nous avons constaté qu'une grande partie de son intérieur est encore cachée; cette partie ne peut s'expliquer qu'à travers son faire. Donc comment se manifeste le faire de Narimane dans le roman ?

³²- HACENE, Katia, *Le Destin de Narimane*, Ed El Quobia (ex-Dhakiret El Ouma), 2015, p.116.

³³-Ibid., p.131.

Pour Hamon, le faire du personnage dépend du rôle actantiel qui détermine la fonction du personnage par rapport à ses actions et à son comportement parce qu'il se manifeste comme un acteur social qui agit, et réagit. Bref l'étude du faire du personnage impose une étude analytique de ses actions et de ses comportements car ces derniers rendent le personnage plus dynamique et plus réel et elle l'approche de la réalité.

Dans notre corpus, on constate que le faire de Narimane se manifeste d'une manière implicite mais on peut le déduire à travers ses actions, ses gestes et ses comportements durant les péripéties de l'intrigue. Ainsi, l'analyse de son faire ne dépend pas de ses actions banales mais elle tend plutôt vers ses actions remarquables qui ont un grand poids sur le déroulement de l'intrigue par exemple : le mariage, le divorce, le travail...etc.

De plus, les actions et les comportements effectués par Narimane sont en perpétuel changement et liés souvent à diverses situations de sa vie telles que ses trois mariages, son désir biologique de devenir mère, la quête d'une vie stable et paisible, le divorce...etc. Il s'agit donc d'analyser l'évolution de son faire durant sa vie :

D'abord, on constate qu'elle se comporte mal avec son premier mari « Rachid » on cite : « mais je ne vais tout de même pas avoir un enfant à quarante ans !hurle-t-elle. »³⁴. Après une lecture analytique de cet extrait, nous arrivons à détecter les traits d'un comportement péjoratif de notre personnage avec son époux Rachid parce qu'il refuse d'avoir des enfants avec elle, ce comportement se présente à travers sa façon de parler et d'agir (hurle-t-elle).

Mais après son absence, elle regrette son comportement envers lui « en outre, la jeune femme regrette son attitude envers son époux et s'en veut de l'avoir souvent irrité avec son idée fixe d'enfanter.»³⁵. Ce passage révèle d'une manière claire et nette qu'après la disparition de son mari, Narimane regrette avec chagrin sa mauvaise attitude envers lui, surtout ses plaintes abusives et fixes pour avoir des enfants.

³⁴- HACENE, Katia, *Le Destin de Narimane*, éd El Quobia (ex-Dhakiret El Ouma), 2015. p.10.

³⁵-Ibid. p.16.

Ensuite, Narimane comme jeune veuve et orpheline se trouve obliger de travailler on cite : « en fait, Narimane n'a pas le temps de trop réfléchir à son malheur car elle se retrouve peu à peu dans une situation matérielle précaire à laquelle elle doit absolument remédier en trouvant un emploi'(...) elle recherche un travail dans son domaine de compétence. »³⁶.Cela montre bien l'une des actions fondamentales qui constitue le tournant dans l'intrigue celle de « la quête de travail », après l'aggravation de son état financier, Narimane se trouve obliger de surmonter ses malheurs moraux et de réagir en cherchant un job afin de vivre avec dignité.

Nous apprenons par la suite que ses actions peuvent être considérées comme des actes d'une personne sensible et fragile qui se soumet à son destin surtout lorsqu'elle accepte d'épouser Mounir avec qui elle se comporte bien pendant deux ans mais lorsqu'elle découvre son acte honteux, elle réagit farouchement en demandant le divorce. En outre, son comportement avec Yacine était spécial et très différent on cite : « elle lui saute au coup en l'embrassant tendrement. »³⁷.Selon ce passage nous avons constaté que son comportement avec son troisième époux « Yacine » est favorable contrairement à celui de Rachid et de Mounir. Ce qui s'explique à travers ses attitudes appréciatives dont on peut citer : le fait de lui sauter au coup et l'embrasser tendrement.

Loin de son comportement parfois fluctuant, ses intentions sont sans doute plus soutenues ce qui s'explique à travers son rôle dans la société du roman (personnage comme acteur social), dans ce sens, on peut se référer à :

« Elle prend enfin l'initiative de chercher un dérivatif et se renseigne auprès des services concernés. Son choix s'oriente vers une association pour enfants handicapés ou elle s'engage. Elle rend visite à de jeunes malades dans des hôpitaux, pour leur apporter distractions et réconfort moral, notamment à travers des lectures et certains jeux. Ainsi elle se rend utile et s'attache à ces petits innocents qui lui procurent un but dans la vie »³⁸.

³⁶- HACENE, Katia, *Le Destin de Narimane*, éd El Quobia (ex-Dhakiret El Ouma), 2015, p.21.

³⁷- *ibid.* p.116

³⁸-*ibid.*, p.122.

D'après cet extrait, Narimane se voit comme une personne charitable et très serviable parce qu'elle s'engage dans des associations caritatives pour enfants handicapés et essaye d'apporter l'assistance morale et matérielle aux jeunes malades dans les hôpitaux à travers des lectures et des jeux .en fait, toutes ces actions humaines font de l'héroïne une personne tendre et très sensible qui vit avec des principes soutenus et qui trouve son plaisir à travers l'assistance des autres.

Enfin, nous pouvons dire que le comportement et les actions de Narimane sont révélateurs de ses arrière- pensées et son psychique parce qu'elle porte les traits d'une certaine patience et sagesse qui la caractérise.

3. Le discours (le dire)

Après avoir abordé l'être et le faire de notre personnage principal nous allons nous pencher vers son dire. Donc comment se manifeste le dire de Narimane dans le roman ? Et qu'elles sont les méthodes utilisées par le narrateur pour transmettre son discours ?

Dans son ouvrage, « *Texte et idéologie* », Philippe Hamon ouvre le champ d'étude sur le dire, il se concentre sur les paroles du personnage, il affirme que « La parole des personnages se présente souvent, entre ses guillemets, ses alinéas et ses tirets, comme un énoncé séparable à forte cohésion interne »³⁹. Pour lui, la parole se conçoit comme un lieu textuel soutenu en vue de la concentration des évaluations langagières et intellectuelles du personnage.

Le dire résume toutes les réflexions du personnage, sa psychologie, sa propre pensée, son comportement, ses compétences langagières, ses performances mais avant tout ses désirs conscients ou inconscients.

Dès le début du roman, le narrateur fait parler son personnage principal en le plaçant dans différentes situations de communication avec les autres personnages; à ce propos, Narimane fait appel aux paroles directes on cite : « mais enfin maman, (...) je

³⁹-*HORVÁTH, Krisztina: Le Personnage comme acteur social in*
http://magyarirodalom.elte.hu/palimpszeszt/11_szam/09.htm

sais que c'est très dur mais il faut faire face .dieu nous y aidera »⁴⁰. Ce passage nous a permis de comprendre que notre personnage principal se base sur ce qu'on appelle « le dit directe » pour exprimer ses opinions et pour transmettre ses états d'âme émotionnels aux lecteurs en utilisant des propos à sens directe « c'est très dur ». Ainsi d'après ce même passage nous pouvons déduire aussi qu'elle utilise souvent un discours facile et compréhensible avec une voix distincte et un ton modéré.

Ensuite, nous avons constaté dans la plus part de ses discussions et dialogues qu'elle s'appuie sur le registre familier, on cite: « si tu m'avais laissée continuer à travailler, nous ne serions pas là à compter nos sous.je ne vois pas où était le problème puisque une voiture du personnel passait me prendre et me ramenait chaque jour »⁴¹ . Ces propos montrent qu'elle utilise le registre familier dans ses discussions surtout avec les personnes proches tel que son époux, ses parents et ses amies intimes. Dans ce passage elle s'adresse à son époux Rachid, ainsi on constate clairement qu'elle tutoie son interlocuteur et utilise des mots propres au registre familier comme « sous » ça dépend bien sûr de la situation relationnelle qui les unit (relation conjugale).

En outre, Elle fait parfois appel au registre soutenu, on peut lire : « Bonsoir, monsieur, dit-elle avec son amabilité habituelle. Que puis-je faire pour vous ? »⁴².Cet extrait montre d'une part, qu'elle utilise un discours soutenu avec une langue bien soignée lorsqu'elle s'adresse à son gérant et ses clients (ici elle parle à son client).

Nous avons remarqué par la suite que ses propos sont révélateurs de la position sociale et de la place qu'elle occupe dans la hiérarchie romanesque ; cela veut dire qu'elle appartient à la classe sociale cultivée. En fait, elle reflète l'image d'une femme instruite et bien éduquée, parce qu'elle utilise souvent des formules de politesse et de respect, à titre d'exemple « bonsoir» « monsieur ». d'autre part, En tant qu'hôtesse d'accueil cultivée, Narimane possède sans doute une compétence langagière et un savoir- dire remarquable confirmé par ses conversations avec les autres personnages, notamment avec ses clients donc, on peut dire qu'elle possède des qualités d'une excellente oratrice : « Que puis-je faire pour vous »

⁴⁰- Op-cit, p.19.

⁴¹- Ibid, p.11.

⁴²-Ibid., p.32.

Cependant, lorsqu'elle se comporte mal avec quelqu'un et veut se défendre elle se réfugie vers un langage un peu aigüe et audacieux : « oui, mais avec toi, le problème est qu'avec l'argent on ne fait pas grandes choses non plus(...) oui, mais de combien de temps ? Si je dois revoir le pays, comme tu dis, lorsque j'aurai quatre-vingts ans, ce n'est pas la peine. »⁴³. Ces paroles offensives prononcées par Narimane indiquent son mécontentement et sa colère lorsque Mounir refuse de l'amener pour visiter l'Algérie. Bref, elle utilise violemment un discours péjoratif et dévalorisant tel que « avec toi on ne fait pas grandes choses », « ce n'est pas la peine »

En outre, nous avons constaté que le narrateur enchaine parfois le dit direct de Narimane à un commentaire. Autrement dit, il poursuit de temps en temps le discours de son personnage par un commentaire explicite qui dévoile la signification ciblée de ses propos. On peut citer par exemple : « j'ai vendu mon appartement, la voiture de mon père et le peu de bijoux que j'avais ; malgré cela, je m'en sors tout juste » cette expression de Narimane est succédée par une autre phrase du narrateur, qui dévoile l'ambiguïté et oriente le lecteur vers la signification exacte « confie-t-elle avec angoisse à Nabila.»⁴⁴. Ainsi, il mêle les deux discours à la fois. De plus, il accompagne souvent le langage verbal de l'héroïne par un autre non verbal celui des gestes et des mimiques à l'instar de : « je croyais que c'était un avion qui s'écrase sur la terrasse, répond Narimane en frissonnant. »⁴⁵. « Mais pas moi, je n'ai pas été habituée à voir trot de bijoux. Et elle se met de nouveau à rire. »⁴⁶. Donc, frissonné ou rire sont des gestes qui révèlent l'état psychique de Narimane (la peur ou la joie) pendant sa discussion.

En ce qui concerne « le non-dit », nous avons trouvé que notre héroïne utilise parfois des propos à double sens (sens explicite et sens caché) en visant toujours le deuxième sens : « voilà une mariée de plus. Mais elle, je suis persuadée qu'elle aura de suite un enfant. »⁴⁷; À travers cette expression, Narimane ne vise pas le sens direct de la phrase citée et ne cherche pas à informer Rachid sur cette nouvelle mariée qui

⁴³- Op-cit, p.50.

⁴⁴- Ibid, p.21.

⁴⁵-Ibid, p.128.

⁴⁶-Ibid, p.48.

⁴⁷-Ibid, p.14.

va avoir des enfants par la suite mais elle va plus loin de tout ça ,elle vise le sens implicite de l'énoncé en cherchant à dire indirectement à son époux qu'elle veut à son tour avoir des enfants comme toutes les autres mariées.

Vers la fin, nous arrivons à déduire que ses monologues soit intérieurs ou extérieurs reflètent, sans doute, sa personnalité et expliquent ses réactions et ses comportements, on cite : « Ah !ces messieurs de la bourgeoisie ne changeraient jamais ils se croient toujours tout permis avec la femme, pense –elle méfiante. »⁴⁸. Cette discussion entamée par Narimane avec soi révèle clairement les caractères de sa personnalité, ses éthiques et ses principes moraux. De ce fait, elle se voit formellement comme une femme conservatrice et bien éduquée qui ne dépasse pas les limites dans ses relations avec les clients, il s'agit donc de la dimension éthique de la parole de notre héroïne. En outre, ce monologue peut dévoiler également ses réflexions intérieures parce qu'il montre qu'elle se méfie aux étrangers « pense-elle méfiante ».

A la fin de ce chapitre nous arrivons à repérer toutes les caractéristiques du personnage principal ainsi son faire et son dire à travers l'analyse sémiologique de Philippe Hamon.

⁴⁸-HACENE, Katia, *Le Destin de Narimane*, Ed El Quobia (ex-Dhakiret El Ouma), 2015, p.34.

Troisième Chapitre :
Le personnage comme reflet
de la société algérienne

Dans ce chapitre nous expliquerons le rapport du personnage principal avec l'auteur, le lecteur et surtout avec sa société en nous basant sur la sociocritique. Nous nous attacherons par la suite, à repérer le schéma narratif et le schéma actantiel de notre roman.

La sociocritique est une approche littéraire fondée par Claude Duchet en 1971, elle s'intéresse à l'étude des traits caractéristiques des sociétés qui se trouvent dans l'œuvre littéraire. Cette approche suggère une lecture sociohistorique des idéologies, des coutumes, des traditions et des préoccupations d'une telle ou telle société pour fournir une interprétation assez adéquate sur la société de l'œuvre romanesque.

1. Le personnage et son auteur:

Le personnage romanesque est formellement lié à son auteur parce qu'il représente ses idées et sa vision du monde, à ce propos Albert Thibaudet dit :

«Le romancier authentique crée ses personnages avec les directions infinies de sa vie possible, le romancier factice les crée avec la ligne unique de sa vie réelle. Le vrai roman est comme une autobiographie du possible, [...] le génie du roman nous fait vivre le possible, il ne fait pas revivre le réel. »⁴⁹ (Réflexions sur le roman).

De cette citation, on peut déduire que les personnages sont issus de la vie de leur créateur, donc, l'auteur crée une société de personnages avec des vices et des vertus dans le but de véhiculer à travers eux ses visions du monde et médiatiser ses idéologies, à partir de cela, il peut constituer soit : un personnage symbole d'une qualité (positive ou négative), un personnage type, ou un personnage symbole d'une

⁴⁹-Le personnage de roman in <http://www.site-magister.com/grouptxt4.htm#axzz4aGsSYFrg>

cause à défendre⁵⁰. En somme, le personnage c'est le porte-parole de son auteur et de sa société.

Dans notre corpus on constate que la vie de l'héroïne est alimentée de la vie de son auteur et interprète sa vision du monde, ses valeurs et ses principes moraux, Katia Hacène met en scène un personnage qui partage avec elle un ensemble de caractéristiques ; il s'agit bien de « Narimane » qui se manifeste comme personnage féminin modeste, honnête, caritatif et instruit, d'origine kabyle qui vit en Algérie pendant les années quatre-vingt dix puis, part en France et s'installe à Toulouse. (Ces caractéristiques sont identiques pour l'auteur et pour Narimane). Cette figure était le symbole de la femme algérienne courageuse qui résiste farouchement aux obstacles de la vie pour vivre avec sérénité. Ainsi elle reflète sans doute, la vision de son auteur et son plaidoirie pour la cause féminine.

Le romancier à son tour, se considère comme le reflet de sa société, il interprète à travers ses écrits d'une manière consciente ou non son environnement social ainsi il semble intéressant de signaler que Katia Hacène s'inspire de la société algérienne avec toutes ses caractéristiques pour tisser les contours de son intrigue. On cite par exemple : « des enfants de Homa s'adonnent à des galipettes et à des glissades le long des rampes d'escaliers(...) »⁵¹ dans cet extrait, on constate la présence de plusieurs objets dans la société du roman qui sont en même temps des éléments spécifiques à la société du narrateur tels que « galipettes » « glissades ». Ces derniers sont les jeux préférés par les enfants de la société algérienne, en outre, le concept de « homa » est un concept algérien par excellence d'origine arabe il désigne « le quartier ».

2. Le personnage et son lecteur :

Selon la théorie de réception développée sous l'influence de la pragmatique, on trouve que le lecteur participe largement dans le décodage de l'œuvre littéraire car ce dernier contient souvent des lacunes et c'est au lecteur de les combler : soit par des interrogations soit par des interprétations du récit. Pour accomplir cette tâche le lecteur s'incarne à la place du personnage qui est selon Hamon le produit d'interaction entre

⁵⁰-Le personnage romanesque et vision(s)du monde- in http://www.lemonde.fr/revision-du-bac/annales-bac/francais-premiere/personnage-romanesque-et-vision-s-du-monde_1-fra-03.html

⁵¹- HACENE, Katia, *Le Destin de Narimane*, éd El Quobia (ex-Dhakiret El Ouma), 2015, p12

texte et lecteur⁵². Cette idée est encore illustrée par Vincent Jouve en affirmant que : « la perception de personnage ne peut trouver son achèvement que chez le lecteur .les modalités mêmes de l'activité créatrice exigent ce rôle actif et permanent du destinataire »⁵³ « *l'effet du personnage* »

Les différences au niveau de la société de texte exige soit un lecteur qui appréhende l'histoire parfaitement parce qu'elle reflète son monde de référence, soit un autre qui imagine seulement l'histoire car elle ne renvoie pas à son monde réel. Ainsi notre roman « *Le Destin de Narimane* » sera facilement assimilé par un lecteur algérien parce qu'il partage avec le héros le même environnement social et politique (la société algérienne pendant les années du terrorisme 1990), les mêmes traditions et presque les mêmes principes, donc il s'intègre aisément dans le récit et voilà un extrait du roman qui montre l'une des traditions algériennes dans les fêtes de mariage.

« Elle avance à pas lents dans une jolie toilette traditionnelle (...) Zohra poursuit sa sdéra .lors de la sdéra, on retrouve en général la haute couture du terroir, imprégnée de ses modèles riches et variés tels que des bedrouns ou serouals, des djebas de toutes les régions aux couleurs variées ou encore des ensembles aux empiècements perlés .Zohra en est à sa quatrième toilette, une somptueuse gandoura en velours entièrement brodée au fil d'or, très luxueuse »⁵⁴

Cet extrait décrit d'une manière détaillée la tenue traditionnelle de la mariée algérienne le jour de sa fête, cette tenue désignée par « sdéra » déjà le mot « sdéra » est un concept propre au dialecte algérien qui indique l'ensemble des tenues traditionnelles portées par la mariée pendant son mariage telles que « bedroun, seroual, djeba, gandoura ». Cela montre que l'ensemble des traditions citées dans cet extrait sera facilement compris par un lecteur algérien parce qu'il reflète sa réalité sociale pendant les fêtes de mariage .Donc nous arrivons à déduire que le lecteur qui partage

⁵² BENBRAHIM, IMANE, le personnage romanesque entre fiction et réalité dans *La Sirène de Bagdad* de Yasmina Khadra, 2014, p.36. In : <https://bu.univ-ouargla.dz>

⁵³-HORVATH, Krisztina, *le personnage comme acteur social-les divers formes de l'évaluation dans la peste d'Albert Camus*, in : http://magyar-irodalom.elte.hu<11_szam

⁵⁴- HACENE, Katia, *Le Destin de Narimane*, Ed El Quobia (ex-Dhakiret El Ouma), 2015, p14.15.

avec l'auteur les mêmes traditions et les mêmes principes comprend facilement le roman et s'intègre facilement dans l'intrigue.

Cependant, un lecteur étranger ne pourra jamais assimiler le contenu exacte du récit parce qu'il n'a pas vécu dans la société réelle de l'œuvre (Ici on parle de la société algérienne en 1990) autrement dit, son univers ne ressemble pas au monde de l'œuvre, il n'a pas le même environnement social, ni les mêmes traditions, de l'héroïne bref, il imagine juste la scène à la façon dont elle est décrite par l'auteur.

3. L'étude du personnage principal et ses rapports avec la société du roman

L'œuvre littéraire constitue le miroir de l'époque de son créateur parce qu'elle interprète parfaitement la réalité sociale de son temps. De plus, le personnage romanesque comme unité signifiante dans cette œuvre reflète la société de son auteur parce qu'il est issu du monde qui le produit tributaire de la réalité politique, économique, sociale et culturelle de son époque, il est aussi la création d'un auteur en chair et en os qui alimente sa créature de sa propre vie.⁵⁵

De ce fait, le romancier essaye toujours d'intégrer son personnage dans une société fictive qui emprunte la plus part de ses caractéristiques de sa société réelle .ici c'est le personnage qui prend le triomphe de traduire ces caractéristiques à travers son être, son faire et son dire cités dans le deuxième chapitre. Cette affirmation relève l'interrogation suivante : en quoi le personnage de notre roman reflète t- il la société ?

D'abord, nous avons constaté que notre roman reflète une société réelle évoquée principalement par le personnage de « Narimane ». Ainsi il fait de son héroïne un spectateur de la société algérienne pendant la décennie noire puis la société parisienne et toulousaine. Tout en décrivant la réalité sociale, politique, économique de cette époque ainsi ses traditions et ses mœurs.

3. 1. La situation politique sociale et économique de la société du roman :

⁵⁵-CATHERINE, Durvy, *Le roman et Ses Personnages*, Ed Ellipses, 2007, p91

Le personnage romanesque reflète et juge toujours la réalité sociale et politique de l'époque à laquelle son auteur le crée⁵⁶. En fait, il se définit à travers son opinion politique, son rang social et son niveau intellectuel ...etc.

À ce propos, l'auteur situe son roman dans un cadre social et politique bien précis qui se manifeste clairement dès la première ligne du roman « au début des années 1990, Narimane vit dans un appartement coquet situé au centre d'Alger »⁵⁷. Dans ce passage il s'agit de la vague terroriste des années 1990 qui a bouleversé la stabilité de l'Algérie avec tout ce qui l'accompagne d'insécurité et de disparitions mystérieuses illustrées initialement par la disparition de Rachid « au fil des mois, Rachid reste introuvable. Pour l'instant, l'affaire a été classée sans suite. Dépassés par les événements dans une atmosphère d'insécurité ... mais pour le moment, l'enquête demeure très obscure car il faut dire que les disparitions se comptent par milliers »⁵⁸. À travers cette extrait, on constate que la disparition de Rachid n'était pas le seul drame car à l'époque, l'Algérie rentre dans une atmosphère d'insécurité où les disparitions mystérieuses des gens comptent par millier.

Il s'illustre aussi à travers l'état de couvre-feu imposé à la société du roman, on cite par exemple : «...un couvre-feu a été instauré et fixé à 23 heures et de toute façon, il est préférable de ne pas trop s'attarder le soir dans les rues. »⁵⁹. Cela montre qu'à cause de l'insécurité et du déséquilibre politique du pays, le gouvernement a établi un état de couvre-feu par conséquent les gens doivent rentrer tôt à leurs domiciles pour éviter les attaques terroristes probables. Sans oublier encore les bombardements affreux qui envahissent les quartiers algériens.

En outre, On remarque que notre personnage se bascule dans une variété de niveaux sociaux (la classe sociale basse comme celle de Rachid, moyenne comme celle de Yacine et riche comme celle de Mounir)

le déséquilibre politique et social cité auparavant provoque une décadence aigue de la situation économique, ce qui s'explique d'abord par la prédominance du niveau

⁵⁶ - CATHERINE, Durvy, *Le roman et Ses Personnages*, Ed Ellipses, 2007. p.91.

⁵⁷- Op-cit, p.9.

⁵⁸-Ibid. p.17.

⁵⁹-Ibid., p12.

social bas on peut lire: « j'ai vendu mon appartement ,la voiture de mon père et le peu de bijoux que j'avais ;malgré cela ,je m'en sors tout juste ,confie-t-elle avec angoisse à Nabila »⁶⁰ . Ce passage montre qu'au début du roman, Narimane appartenait à la classe sociale basse et après la disparation de Rachid sa situation financière s'aggrave de plus en plus c'est pourquoi elle vend ses propriétés « son appartement et ses bijoux, la voiture de son père) ici on peut dire que l'appartenance sociale de l'héroïne n'est pas faite par hasard, elle symbolise entre autre, le niveau de vie du peuple algérien dans cette époque. Cependant, lorsqu'elle épouse Mounir et part à Paris, elle quitte la pauvreté et saute vers la bourgeoisie et la richesse extrême donc, le passage de la première situation vers une situation meilleure révèle, sans doute, le niveau de vie de la société parisienne.

Ensuite, le chômage, le manque du travail et l'émigration sont aussi révélateurs de la décadence du niveau social on cite : « Ainsi, elle commence à prospecter et à consulter quelque rares offres d'emploi dans la presse quotidienne, mais en vain. Le doute et l'inquiétude envahissent son esprit »⁶¹ .Selon ce passage nous arrivons à déduire que Narimane se réfugie vers l'émigration (elle part avec Mounir) pour s'enfuir d'une réalité économique dure en fait elle consulte les annonces de travail dans les journaux mais en vain.

3. 2. Les traditions et les mœurs :

Le personnage romanesque peut traduire la réalité culturelle, les traditions et les mœurs de son époque, il reflète, sans doute, l'identité de la société dans laquelle il existe. Ainsi dans notre corpus nous allons signaler la manifestation d'une grande partie des coutumes et croyances algériennes : commençant d'abord, par la célébration des fêtes religieuses comme Aïd El Fitr et Ramadan, on cite : « ...durant cette période comme celle de l'Aïd el Fitr qui marque la fin du mois de ramadan. Les cris de joie des enfants du quartier se font entendre. Certains d'entre eux viennent sonner à la porte et tendent leurs petites mains pour recevoir quelques pièces de monnaie en échange d'un « Saha Aidek. »»⁶².Cet extrait cite deux fêtes religieuses

⁶⁰ HACENE, Katia, *Le Destin de Narimane*, Ed El Quobia (ex-Dhakiret El Ouma), 2015,p 21

⁶¹ Ibid. 21.

⁶² Ibid. p 11.

celles de Ramadan et de Aïd El Fitr, ces fêtes sacrées montrent le grand attachement du peuple algérien à l' « ISLAM » avec ses valeurs de générosité, de solidarité, de complaisance et de patience. Ici le narrateur montre la manière dont les musulmans célèbrent leurs fêtes en décrivant l'ambiance de ces cérémonies caractérisées par « les cris de joie des enfants » qui sonnent dans les portes pour échanger un « Saha Aidek » par des pièces d'argents.

De plus, on a aussi les fêtes de mariage en citant le mariage de Zohra l'amie de Narimane :

«La cérémonie bat son plein. On chante et on danse. On sert des sodas, du café, du thé, plusieurs sortes de pâtisseries : des baklawas, des makrouts, des tchareks et bien d'autre encore .Zohra poursuit sa sdéra. Lors de la sdéra, on retrouve en général la haute couture du terroir imprégnée de ses modèles riches et variés tels que bedrouns et seroual, des djebas de toutes les régions aux couleurs variées ou encore des ensembles aux empiècements perlé... »⁶³ .

Dans ce passage le narrateur décrit avec détail l'une des fêtes de mariage qui sont célébrées d'une manière spéciale par la société algérienne qui se caractérisent par une ambiance unique « chante et dance » avec des plats et des tenues traditionnelles agréables Aussi, on arrive à retenir que « baklawas, makrouts, tchareks, sdéra, bedrouns, seroual » sont tous des objets précieux spécifiques pour l'héritage algérien.

Les croyances font aussi part de l'identité de la société de l'héroïne qui paraît très superstitieuse à ce propos khalti Dahbia déclare souvent : « balekou l'ain ! Leur répète-t-elle souvent .les regards sont trop braqués sur vous. Pour chasser le mauvais œil, il faut jeter régulièrement une poignée de sel dans l'évier ou dehors après l'avoir tournée sept fois autour de vos têtes(...) voir un marabout et de porter une khamsa. »⁶⁴ p 9 cet extrait affirme que la société du roman est une société superstitieuse, ce qui s'explique à travers le statut de khalti Dahbia (la tante de Rachid) une femme qui croit beaucoup au mauvais œil, au khamsa et aux

⁶³ HACENE, Katia, *Le Destin de Narimane*, Ed El Quobia (ex-Dhakiret El Ouma), 2015, p 13,14 .

⁶⁴ Ibid. . p.9.

marabouts ainsi avoir tourné le sel sur la tête sept fois ou porter une khamsa sont des rites de nos ancêtres qui dévoilent les spécificités culturelles de notre région.

4. Le schéma narratif

Tout roman exige un système chronologique des actions, un schéma narratif qui décrit le déroulement successif des actions menées par les personnages, il se compose généralement de cinq étapes essentielles qui commencent par la situation initiale et se terminent par la situation finale, passant par l'élément perturbateur, les péripéties et le dénouement.

Dans la situation initial de notre corpus « *Le Destin De Narimane* », le narrateur place les événements du roman dans un contexte historique bien déterminé celui de la décennie noire (les années 1990). Par la suite, il passe à la représentation des personnages notamment le personnage principal à titre d'exemple :

« Narimane vit dans un appartement coquet situé au centre d'Alger .c'est une jeune femme plutôt mince et élancée. Ses grands yeux noirs et son nez rectiligne ornent son visage ovale, tandis que sa belle chevelure brune et ondulée fait l'admiration de tous .Après avoir poursuivi ses études secondaires au sein d'un établissement réputé de la capitale algérienne, mais n'ayant jamais obtenu son baccalauréat, elle s'est orientée vers le secrétariat (...) Elle vient d'épouser Rachid Hafdi (...) »⁶⁵p 9

Cet extrait tiré de la première page du premier chapitre donne toutes les caractéristiques nécessaires pour identifier notre personnage principal et constitue sa carte d'identité: son nom et prénom(Narimane Hafdi) , son niveau (n'a pas eu son bac) ,sa profession(secrétaire), sa situation familiale(mariée), lieu de résidence (habite à Alger) plus son portrait physique(de taille fine, de grands yeux noirs, visage ovale, une belle chevelure ... etc.).

Passant à l'élément perturbateur, ce roman contient deux éléments perturbateurs : le premier succède la situation initiale et indique la disparition de Rachid .Le second précède la situation finale et bouleverse encore une fois l'intrigue indiquant la

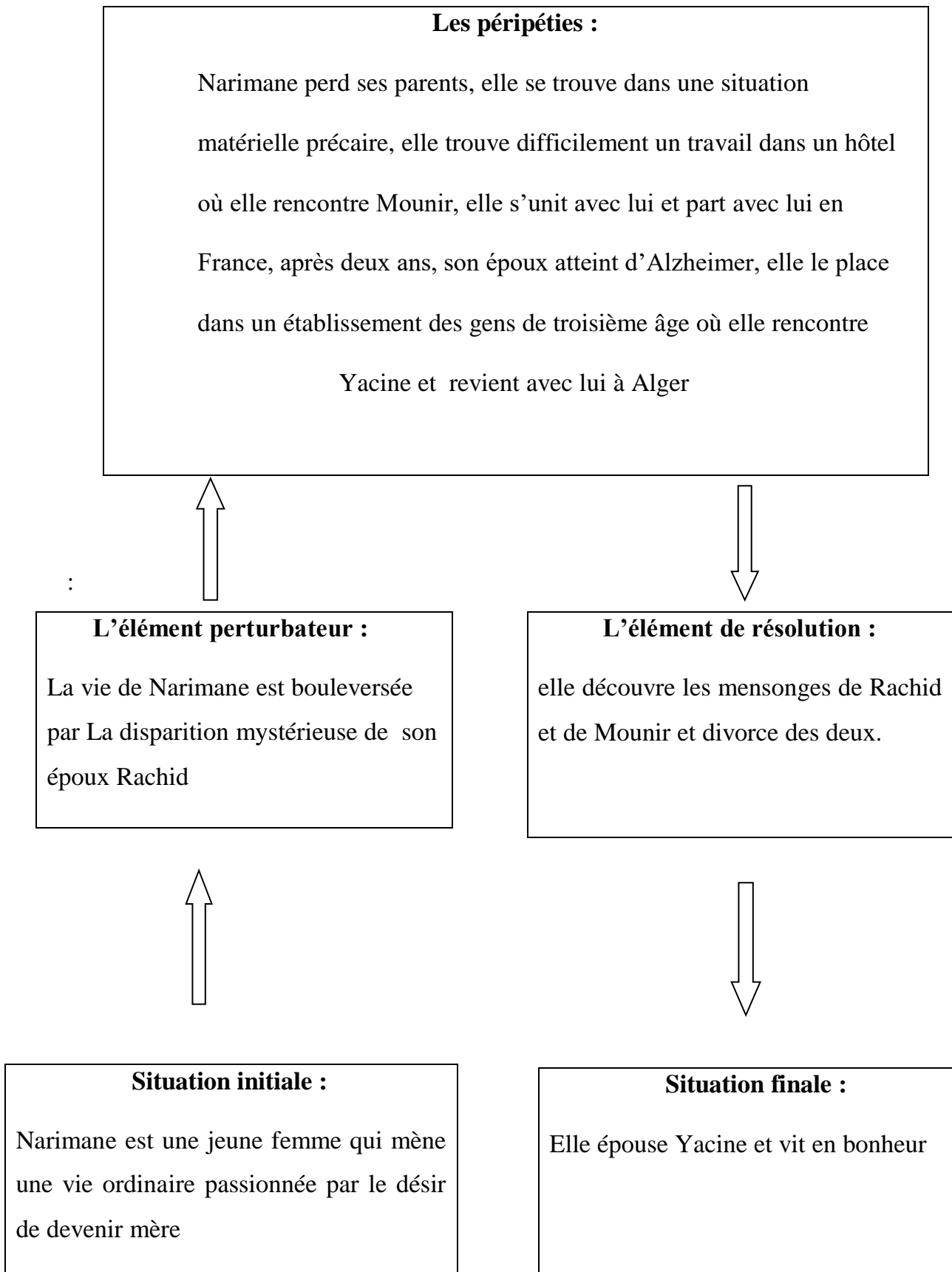
⁶⁵ HACENE, Katia, *Le Destin de Narimane*, Ed El Quobia (ex-Dhakiret El Ouma), 2015, p9

disparition de Yacine (considéré comme mort) dans l'explosion d'AZF à Toulouse cette perturbation est vite résolue lorsque Yacine est sauvé.

On remarque par la suite que les péripéties provoquées par l'élément perturbateur sont multiples et compliquées caractérisées d'abord par le décès de ses parents, où elle expérimente une situation matérielle et morale précaire, ensuite elle entame un travail dans un hôtel où elle rencontre Mounir (son deuxième mari) et part à Paris. Après deux ans, son époux atteint d'Alzheimer, enfin elle rencontre Yacine et revient avec lui à Alger.

Quant à l'élément de résolution, il se manifeste par la découverte des mensonges de Mounir et de Rachid et son divorce des deux pour se remarier avec Yacine. Enfin, dans la situation finale l'équilibre revient à la vie de Narimane surtout lorsque Yacine se sauve d'un terrible accident et ils continuent leur vie paisiblement.

Voilà le schéma narratif qui correspond à notre roman :

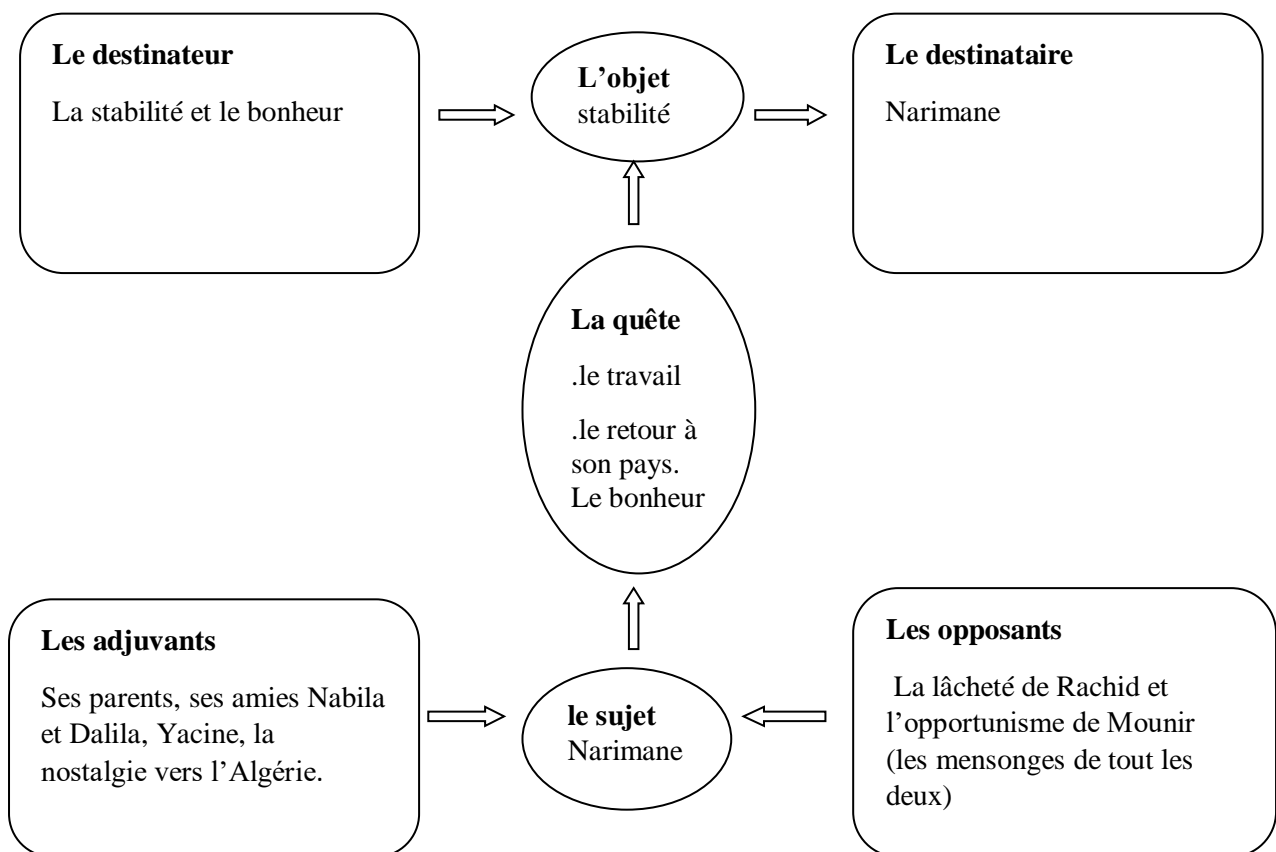


5. Le Schéma actantiel

Le schéma actantiel est fondé par Greimas (linguiste et sémiologue) dans les années soixante dans le but d'analyser en principe l'ensemble des personnages comme forces agissantes⁶⁶, leurs rôles profonds, ainsi les relations qui s'inscrivent entre eux durant leurs actions.

Le schéma actantiel se compose de six constituants nommés « actants »⁶⁷, commençant par : le sujet, l'objet, Le destinataire Le destinataire L'adjuvant ou l'auxiliaire : L'opposant ou l'adversaire.

En ce qui concerne le schéma actantiel de notre roman il se présente ainsi:



⁶⁶- Histoire littéraire : le personnage de roman, p.5. In : <http://lewebpedagogique.com/annelaureverlynde/files/2014/03/Histoire-litt%C3%A9raire-personnage.pdf>

⁶⁷-HEBERT, Louis, (2006), *Le modèle actantiel* in <http://www.signosemio.com/greimas/modele-actantiel.asp>

A la fin du troisième chapitre, nous arrivons à retenir que le narrateur a pu dessiner avec succès les contours de la société algérienne à l'époque à travers le choix du personnage principal adéquat.

Conclusion générale

Dans ce mémoire, nous avons mis l'accent sur l'étude du personnage romanesque car ce dernier constitue l'essentiel de l'intrigue de par sa contribution à la construction du sens par la représentation de la réalité.

Nous avons comme objectif fondamental d'analyser le personnage principal dans « *Le Destin De Narimane* » de Katia Hacène. Nous cherchions à savoir le rôle de ce personnage et sa fonction comme héros et comme personnage féminin. Par la suite, nous voulions connaître ses rapports avec les autres composants du roman commençant par les personnages secondaires puis après, l'espace et le temps, car tout personnage a besoin d'un ancrage spatio-temporel qui reflète son évolution d'un état vers un autre. Ensuite, nous avons analysé les caractéristiques de notre personnage Selon l'approche sémiotique de Hamon philippe en nous basant sur ses propriétés morales et physiques, ses actions et ses comportements, ainsi que son discours et ses paroles. Juste après, nous avons montré comment notre personnage principal

« Narimane » reflète la société algérienne avec ses caractéristiques politique, sociale, économique, et culturelle durant la décennie noire ainsi ses rapports avec le narrateur et le lecteur.

Enfin, nous avons abordé le schéma de Grimas et le schéma narratif de notre récit dans le but de décrire le fonctionnement du personnage et signaler son évolution au fil des événements.

L'analyse de notre corpus nous a permis de signaler la coexistence de différents thèmes tels que : le destin fatal, l'amour, les mensonges, la lâcheté, l'opportunisme, le courage et l'émigration, ce qui montre que « *Le Destin de Narimane* » est une œuvre riche et profonde par sa nature thématique et esthétique qui se cache derrière ses valeurs morales soutenues.

Nous pouvons déduire vers la fin que l'hypothèse centrale de notre mémoire a été confirmée d'une manière éclatante ,de ce fait, « Narimane » en tant que personnage principal et héros qui se situe en haut de la pyramide hiérarchique était capable d'interpréter à travers ses attributs soit morales ou physiques, ses actions et son discours les caractéristiques sociales, politiques et culturelles de la société algérienne

pendant la décennie noire. Entre autre, ce personnage constitue le miroir qui reflète à travers ses propriétés la société du roman.

En somme, nous arrivons à retenir que Katia Hacène parvient à fournir avec succès une reproduction fidèle de la réalité sociale de son époque à travers le choix adéquat du personnage principal et de ses propriétés en affirmant en même temps que le personnage est indissociable de son milieu social.

Enfin, Nous souhaitons que notre travail ouvre de nouvelles pistes de recherche sur cet œuvre considérable et contribuera au développement de la recherche scientifique.

Références bibliographiques

Notre corpus

HACENE, Katia, *Le Destin de Narimane*, éd El Quobia (ex-Dhakiret El Ouma), 2015.

Les ouvrages

1-CATHERINE, Durvye, *Le Roman Et Ses Personnages*, Ed Ellipses, 2007 ,175p.

2-HAMON, Philippe, *Le Personnage Du Roman*, Genève, Droz, 198.

3- HAMON, Philippe, *Pour un statut sémiologique du personnage*, in *poétique du récit comme personnage*, Seuil, 1977.

4- HAMON, Philippe, *Texte et Idéologie*, Puf, Ecriture, 1984.

5-WEISGERBER, Jean, *L'espace Dans Le Roman Contemporain*.

6- BAFARO, Georges (direc) et all, *Le roman et Ses Personnages, Lecture Analytiques*, Ellipses, 2008.

7- JOUVE, Vincent, *Poétique des Textes*, Armand Colin, Paris ,2005.

Les mémoires consultés

1- BOUDJERIDA, Loubna, *Analyse des personnages dans « l'incendie de Mohamed Dib*, Mémoire de Master, Université Constantine, 2009-2010.

2-BENBRAHIM, Imane, *Le personnage romanesque entre fiction et réalité dans « Les Sirènes de Bagdad »de YsminaKhadra*, Mémoire de Master, université Ouargla, 2014.

3-BAKALARSKA, Prace, *L'analyse des personnages dans le roman La jalousie d'Alain Robbe-Grillet*, Mémoire de Magister, université Masaricova, 2009.

4-JENNIE, Waldenby, *L'homme sous le masque, Une étude de personnage principal dans le fantôme de l'opéra de Gaston Leroux*, Mémoire de Licence, 2015.

Les articles et les sites web:

1. HORVÁTH, Krisztina: *Le Personnage comme acteur social* in :
http://magyarirodalom.elte.hu/palimpszeszt/11_szam/09.htm

2. Personnage et héros de roman, in :

http://www.detambel.com/f/index.php?sp=liv&livre_id=1770

3. Histoire littéraire : *le personnage de roman*, p.5, in:

<http://lewebpedagogique.com/annelaureverlynde/files/2014/03/Histoire-litt%C3%A9raire-personnage.pdf>

4. HEBERT, Louis, (2006), Le modèle actantiel in

<http://www.signosemio.com/greimas/modele-actantiel.asp>

5. <http://www.parent.fr/prenom/narimane>

Résumé de mémoire

Notre mémoire consiste à l'étude d'identification du personnage principal dans « *le Destin de Narimane* » de Katia Hacène. Nous avons tenté dans ce travail de déterminer le rôle du personnage principal dans le roman, puis, d'analyser ses différents aspects (son être, son faire et son dire) ensuite, d'identifier son rapport avec la société. Pour ce faire, nous sommes basées sur l'approche sémiologique de Philippe Hamon et l'approche sociocritique de Claude Duchet. Enfin nous avons pu retenir l'importance du personnage principal et sa capacité de refléter sa société.

Mots clefs

Sémiologie- sociocritique- personnage principal- faire- dire- être.

ملخص

اهتمت مذكرتنا بدراسة الشخصية الرئيسية لرواية " قدر ناريمان " للكاتبة كاتيا حسان .الهدف الأساسي من عملنا هذا هو تحديد دور الشخصية الأساسية في الرواية و تحليل جوانبها المختلفة (كيانها فعلها و قولها) و تحديد علاقتها بالمجتمع.

لتحقيق هذه الأهداف اعتمدنا في بداية الأمر على السميولوجية لفيليب هامون مرفقة لاحقاً بنظرية سوسيوكريتكية في النهاية توصلنا إلى استنتاج أهمية الشخصية الرئيسية و قدرتها على ترجمة خصائص مجتمعها.

الكلمات المفتاحية

الشخصية الرئيسية – السميولوجيا- السوسيوكريتيك-الكيان-الفعل-القول

Abstract

Our research's focus was all about the principal character on the novel of «*Narimane's Destiny*» by «Katia Hassan». The main goal in our work is to define the role of the protagonist and to exanimate its different sides (being, doing and saying) and identify its relationship with the society.

First, we based the study on Semiology's approach by Philip Hamon accompanied later with sociocriticism. Finally, we arrived on the conclusion that the leading person had a significant function to be able to translate the features of its society.

Keys words: Semiology- sociocriticism - principal character- being- doing- saying.

Annexe

Présentation de l'auteur

Katia Hacène est une ancienne journaliste, romancière, poétesse et écrivaine algérienne d'expression française, née le 28 juin 1961, à Alger dans une famille d'intellectuels qui tient ses origines de la grande Kabylie. Elle a fréquenté le lycée français d'Alger (lycée de Descartes) où elle a effectué ses études primaires et secondaires. En 1980, elle a obtenu son baccalauréat série lettre et philosophie puis elle s'est dirigée vers l'université où elle a eu une licence en Anglais.

En 1986, elle est devenue journaliste (pendant une décennie) en langue anglaise et française au journal d'Horizon tout en donnant des cours intensifs d'Anglais à la faculté d'Alger. Au début des années 1990, elle devient membre fondateur du quotidien francophone (Le soir d'Alger) et occupe un poste de chef de rubrique dans la page de « la femme et la communication ».

Quelque années plus tard, elle s'installe en France et plus précisément à Toulouse où elle devient membre animateur des ateliers de langue anglaise, puis elle consacre son temps, principalement, à l'écriture avec un style facile et accessible, ce qui lui a permis de participer dans les salons et festivals du livre ; en 2005 par exemple, elle participe au salon du livre de Balma en présentant «Le soleil voilé» et «La vie comme elle vient». Elle est connue également, par son engagement dans le bénévolat et les associations caritatives.

Katia Hacène a publié plusieurs ouvrages entre Romans et Recueils de poèmes et citations: elle a commencé par la poésie dans (Le soleil voilé) et (La vie comme elle vient) puis s'oriente vers l'écriture romanesque notamment, avec son premier Roman (Le destin de Narimane) publié en 2007, (Jusqu'au bout des flammes) publié en 2009, (Pour l'amour de l'écriture) publié en 2011, (Tani) publié en 2003,(Quand la bourrasque passe) publié en 2014 ,(Des mots qui pansent les maux),sous forme de pensées et de citations publié en 2015.

Katia Hacène, parmi les grands noms qui ont marqué la littérature algérienne et maghrébine. Elle s'inspire des préoccupations actuelles de la société.

